

CAHIER **B**

REGARD SUR L'ACTUALITÉ

Dimanche-Matin

LIVRAISON A DOMICILE

839-5493

Paul Hébert

Une crainte: le tour de piste de trop



Paul Hébert: "Un gouvernement qui ne comprend pas qu'il lui appartient d'accompagner ceux qui prennent des risques en fonction de l'avenir, ne remplit pas son rôle... Ses institutions deviennent inopérantes."

◆ Vendredi 17h. La répétition vient de se terminer. Dans sa loge, Paul Hébert quitte le costume de "Don Quichotte" qu'il créera mardi au Trident. Deux heures de pause pour prendre une bouchée et se reposer un peu: à 19h, on reprend tout pour filer jusqu'à la nuit.



par **Martine CORRIVAULT**

Il y a 15 jours, l'université de Québec lui décernait un doctorat honorifique. Au début de la semaine passée, le comédien remettait le chèque personnel de \$500 qu'il s'est engagé à verser tant qu'il travaillera, au gagnant du Prix Paul-Hébert. Plus tôt, cette semaine, son camarade et ami Pierre Dufresne mourait d'une attaque cardiaque. Ils partageaient la même loge pour les tournages du "Temps d'une paix" qui les faisaient interpréter de farouches adversaires politiques.

"C'est ça le métier de comédien: j'aurais tant voulu revoir Pierre une dernière fois. Mais nous répétons toute la journée samedi; je ne pourrai même pas assister à ses funérailles... J'avais appris à le connaître, sensible, bon, il avait une telle compréhension des choses et des êtres..."

Et Paul Hébert ne peut s'empêcher d'être troublé par cette brutale disparition qui survient comme un dramatique avertissement, après que d'autres collègues comme Dufresne, Roger Lebel et Yvon Dufour aient eux aussi été frappés.

Les tours de piste

"On fait des tours de piste, des tours de piste puis un jour, on en fait un de trop... Comment résister quand la bicyclette est là et que le public attend...?"

L'été difficile et les déplacements obligatoires hebdomadaires pour les séries télévisées l'ont fatigué. L'an dernier, il parlait pourtant de prendre une année sabbatique...

Jean-Pierre Ronfard, concepteur et metteur en scène de "Don Quichotte" pour Le Trident, a dû trouver les bons arguments, à l'autom-

ne, pour convaincre le comédien de ne pas quitter son équipage.

"J'espère seulement que ce tour de piste supplémentaire ne sera pas de trop..." laisse-t-il tomber en repensant à son ami Pierre Dufresne.

La disparition de l'interprète de Joseph-Arthur dans "Le temps d'une paix", a donné lieu à un tel mouvement de sympathie dans les médias que les artistes ne peuvent s'empêcher de regretter que personne ne veuille jamais connaître, quand ils sont encore vivants, quelle est la situation exacte des comédiens, à quelle gymnastique d'horaire ils doivent se livrer pour pratiquer leur métier, pour arriver à en vivre.

L'image trompeuse

"Tout est question d'image: on vous voit à la télévision et tout de suite on pense "ce qu'il doit en gagner de l'argent"... Pourtant, il y a des concierges qui sont mieux payés que bien des comédiens. Nous n'avons pas droit aux avantages sociaux ni à l'assurance-chômage. Une grève dans un théâtre ne soulève pas autant d'intérêt dans les médias qu'un conflit dans un hôpital. Comparez ce qui s'est fait à Saint-Ferdinand et le silence qui entoure la fermeture du TNM à Montréal..."

Quand je demande à Paul Hébert, comme la nièce de Don Quichotte à son oncle: "Pourquoi ne profitez-vous pas de la vie comme tout le monde...?", il répond que ce n'est certainement pas par amour de la gloire. "Les glorioles que l'on peut récolter momentanément ne sont rien à côté des risques. Mais paradoxalement, c'est le risque à courir, la difficulté à surmonter qui nous gardent sur la brèche. Et pour sauvegarder ce qui reste d'humain à notre société, le public doit lui aussi partager le risque."

"On fait de l'art avec les faiblesses que l'on surmonte, avec les défauts que l'on domine. Le pianiste doit délier ses doigts pour jouer; le peintre, trouver formes et couleurs; l'acteur désire être un autre, atteindre des dimensions de vie plus grandes que celles de son quotidien. Au théâtre, le personnage est toujours plus grand, par ses défauts ou par ses qualités."

"Le théâtre, c'est un art imparfait qui vise le dépassement, comme l'humain..."

Un rêve: pouvoir travailler avec une équipe permanente

◆ "J'ai vite fait le parallèle Hébert-Quichotte quand on m'a demandé, le printemps dernier, de tenir le rôle-titre du "Don Quichotte" que préparait Ronfard pour le 15e anniversaire du Trident", blague Paul Hébert. Depuis son arrivée dans l'univers théâtral il y a un peu moins de 40 ans, le comédien toujours à la poursuite de son rêve de travailler avec une équipe permanente, a fondé quatre compagnies théâtrales.

Il y eut d'abord l'Anjou, à Montréal en 1954, le Chanteclerc à Sainte-Adèle-des-Monts en 1956, le premier théâtre d'été; puis, Le Trident à Québec en 1970 et enfin le Théâtre Paul-Hébert à l'île d'Orléans, il y a trois ans.

La balle de ping pong

Si tout a vraiment commencé par un numéro de magie, au Patro de Lévis où le Frère Lecours avait insisté pour que le jeune Hébert fasse comme ses camarades "quelque chose" sur scène, son premier souvenir indélébile, c'est un bateau d'opérette à Thetford, sa ville natale.

"J'avais été fasciné de voir le bateau qui traversait la scène. Du haut de mes huit ans, j'essayais de comprendre comment c'était possible. J'ai réussi à me faufiler dans les

coulisses. J'ai découvert un petit bateau de carton que l'on tirait avec un fil derrière le rideau; j'étais déçu, ça ne me contentait pas. J'ai passé des jours à dessiner en me disant qu'il y avait sûrement un moyen de faire quelque chose qui ait l'air vrai..."

Plus tard au collège de Lévis, il se souvient d'avoir dévoré les deux ouvrages de la bibliothèque consacrés à la magie, dont l'un sur cet illusionniste qui avait subtilisé sa montre au pape Pie X qui l'avait invité au Vatican... "J'ai préparé un numéro de jonglerie avec quatre balles différentes dont une balle de ping pong que je faisais disparaître. J'étais monté sur scène avec craintes et tremblements, mais à ma grande surprise, tout le monde m'entourait après pour savoir

comment j'avais fait. C'est là que j'ai commencé à apprendre à dominer ma gêne, à surmonter mes peurs. Tout ce qui relève de l'habileté à faire me séduit. Je suis un technicien..."

La flûte de Virgile

Plus tard, le grandeur des petites choses, la beauté du "pas ordinaire" le goût du théâtre sont venus avec les leçons du Père Boutet et l'exemple de l'abbé Alzire Tardif qui jouait de la flûte en lisant Virgile...

L'acteur devait plus tard abandonner lettres et philosophie à Laval pour se consacrer entièrement au théâtre avec l'équipe de Pierre Boucher. De 49 à 52, boursier du British Council, il étudia au Old Vic à Londres, puis, grâce à la Canada Foundation, se

rend en France et en Italie. Au retour, il fonde son premier théâtre. A l'époque, c'est à Montréal que tout se passait. Il y vivra 22 ans, en multipliant expérience et tour de magie: radio, téléromans, cinéma (déjà il fera la paire avec Guy L'Ecuyer le Sancho Panza actuel, dans "La vie heureuse de Léopold Z").

Puis, ce sera l'aventure de l'enseignement: Ecole nationale de théâtre, Conservatoire d'art dramatique à Montréal, à Québec, puis la grande tentation de fonder un autre théâtre avec une véritable équipe: Le Trident.

On connaît la suite, l'aventure aura des

heures de gloire: "Charbonneau et le chef", "Pygmalion", "La mort d'un commis-voyageur", etc. et sera secouée par des crises qui verront partir le directeur-fondateur. Le ramèneront puis le laisseront à nouveau partir.

Depuis 12 ans, Paul Hébert vit à l'île d'Orléans. Il y a fondé un théâtre d'été qui traverse des minutes de vérité.

Selon les besoins de son métier, le comédien jongle toujours. Mais c'est maintenant avec des horaires qui doivent tenir compte des caprices de la température, de l'état des routes des propositions de travail et des...

méandres de l'imagination des auteurs de téléromans.

Pour jouer librement au Trident dans "Don Quichotte", il lui a fallu prendre des ententes spéciales avec Marcel Dubé, l'auteur de "La vie promise" et avec l'équipe qui réalise "Le temps d'une paix". La pièce est un beau gros bateau et Don Quichotte s'y démène comme un diable. Toutes les répétitions sont importantes pour tous: pas question d'en manquer une pour un tournage de télévision. Parce que le moindre tournage demande lui aussi des répétitions et vous mobilise deux ou trois jours par semaine...

FONDUES À 1/2 PRIX

Profitez de cette offre les dimanche, lundi et mardi soir pour déguster à 1/2 prix l'une des six fondues listées ci-dessous.

Valide du 23 septembre au 30 novembre 84.

À votre choix

- Fondue bourguignonne
- Fondue suisse
- Fondue de filet de porc.
- Fondue de foie de veau
- Fondue d'escargots
- Fondue au poulet

651-6905

LA TYROLIENNE

2846, chemin Gomin, Sainte-Foy/500 pieds à l'ouest de Place Laurier
le spécialiste de la fondue au Québec

LA MODE POUR TAILLES PETITES

Une autre spécialité de la maison Laliberté!

Spécialement pour vous madame qui mesurez 5 pieds 3 pouces ou moins, Laliberté offre des vêtements plus courts et proportionnés à votre taille dans les moindres détails, pour vous assurer un ajustage impeccable. Finies les réparations coûteuses. Venez voir les séduisantes nouveautés que nous avons choisies spécialement pour vous chez les plus grands manufacturiers.

Carlo Reni

Un nom à retenir dans la mode "Petite-Taille". La ravissante robe illustrée vous plaira sûrement par la douceur de son tricot et l'attrait des coloris. C'est une création "Carlo Reni".

laliberté

MAIL CENTRE-VILLE QUÉBEC 525-4841

Casse-tête sportif

Maintenant, j'ai un bon coiffeur! Parce que

MOI, JE LIS LE SOLEIL ET J'EN SUIS FIER!

abonnement: 647-3333

LA PAGE ÉDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil et Éditeur
JACQUES-G. FRANCOEUR
Redacteur en chef et Éditeur adjoint
ALAIN GUILBERT

Président et directeur général
PAUL-A. AUDET
Directeur de l'information
GILBERT ATHOT

Vice-président et trésorier
CHARLES-A. POULIN
Directeur de l'édition
JACQUES DUMAIS

Un bon toit pour tout le monde

Quand l'habitation va, tout va. Encore faut-il que le paysage offre plus que la vue d'un vaste chantier de construction se modelant sur la tour de Babel. A cet égard, "Se loger au Québec", rendu finalement public cette semaine par le ministère de l'habitation et de la Protection du consommateur, ouvre des pistes intéressantes pour mettre de l'ordre dans la maison.



par
Roger
BELLEFEUILLE

Ce livre vert, qui sera soumis à la consultation populaire au cours des prochains mois, n'en propose pas moins, tout en conservant pour l'essentiel l'acquis, un éventail de choix et de moyens élargis tant pour faciliter encore plus l'accès à la propriété que pour rendre le logement locatif plus attrayant.

Le Québec ne possède pas encore de politique d'ensemble sur l'habitation. Le document en esquisse les grandes balises. Et si 86 pour 100 des citoyennes et citoyens se disent satisfaits de leurs conditions d'habitat, la complaisance et l'inertie n'ont pas leur place pour autant.

L'accès à la propriété constitue généralement pour le citoyen moyen l'investissement le plus important d'une vie. Le logement résidentiel, à ce titre, est d'autant plus important qu'il s'agit d'un bien durable, qui prend de la valeur au cours des ans. A cet égard, tout doit être mis en oeuvre pour le protéger des aléas d'un marché qui n'est pas à l'abri de pratiques abusives qui lèsent le consommateur.

Ce marché représente par ailleurs une part importante de l'activité économique où quelque 45,000 travailleurs y trouvent un gagne-pain. D'où la nécessité de nouveaux incitatifs pour maintenir, bon an mal an, une allure que des sursauts économiques, telle la flambée des taux d'intérêt, font trop souvent tirer de l'aile.

...

Toutefois, jusqu'ici les diverses mesures de cet ordre — Equerre, Loginove, Corvée-habitation — indépendamment de leurs mérites respectifs ont surtout bénéficié aux mieux nantis. Et parfois, surtout dans le cas de Loginove, au détriment de locataires gagne-petit ou de bénéficiaires d'aide gouvernementale. Des gens qui ne pouvaient plus assumer une augmentation de loyer entraînée par des travaux de rénovation et qui n'avaient finalement plus le choix que de déménager. Les citoyens les plus démunis — personnes âgées et handicapées, familles monoparentales — doivent souvent consacrer plus de 30 pour 100 de leurs revenus au poste "loyer", parfois dans de véritables taudis, et en rognant sur d'autres besoins essentiels. Une politique équitable d'habitation doit donner une priorité absolue à des mal-logés avant toute autre couche de la population.

A cet égard la formule d'allocation-logement, empruntant au principe de Logirente se présente comme une voie attrayante. Quoique sélective, cette aide supplémentaire, en sus de l'aide sociale, tient compte de situations particulières qui échappent aux barèmes uniformes du "BS". Tout en diminuant la demande en logements sociaux (HLM), véritables ghettos de la misère dans bien des cas, cette allocation serait de nature à favoriser un libre-magasinage.

Contrairement à d'autres ouvrages gouvernementaux de même couleur, "Se loger au Québec" s'éloigne d'un académisme stérile pour offrir des propositions fort concrètes. Faudrait-il qu'il ne reste pas au seul stade de la stratégie pré-électorale d'un "bon gouvernement"?



ROSE-ANNA...

REVUE DE PRESSE

Des poseurs de tapis

L'acquiescement des deux policiers de Sherbrooke qui ont ouvert le feu sur deux poseurs de tapis ne doit pas et ne peut pas constituer le bilan final de cette pénible affaire.

Un innocent est mort, abattu dans son sommeil par une volée de balles de mitraillette.

Un jury québécois a acquitté les deux détectives

d'accusations d'homicide involontaire, d'assaut avec intention et d'utilisation dangereuse d'une arme à feu.

Ce jugement n'exonère pas pour autant la police de toute responsabilité. A la fin du procès, une question est toujours présente à nos esprits: quelles mesures ont été prises pour qu'une telle tragédie ne se reproduise jamais?

Ce raid policier fut non seulement très mal planifié, il a donné lieu à des décisions difficiles à comprendre.

Seule une enquête d'une commission de police pourrait permettre qu'on réponde à nos interrogations dans cette affaire. (25 octobre)

(The Red Deer Advocate)

A la cour supérieure

L'acquiescement de deux détectives de Sherbrooke de toutes les accusations portées à l'issue d'un raid policier malencontreux dans un motel de Rock-Forest justifie une révision, par la cour supérieure, du jugement rendu.

Le verdict du jury décrète qu'il n'y eut aucune res-

ponsabilité criminelle, mais il laisse de nombreuses questions en suspens.

Le procureur de la Couronne, François Doyon, affirme qu'il n'y a pas matière à interjeter appel. Il ajoute qu'il doit se plier à la décision du jury qu'il se doit de respecter. A moins que cette affaire ne soit soumise de

nouveau à un tribunal supérieur, on ne pourra condamner le citoyen ordinaire qui pourrait soupçonner le système judiciaire d'avoir accordé l'immunité totale aux policiers qui cafoillent dans l'accomplissement de leur devoir. (24 octobre)

(The Medicine Hat News)

Le PQ veut survivre

En s'écartant de l'option souverainiste-association et en naviguant de plus en plus vers une forme de fédéralisme coopératif, le premier ministre René Lévesque du Québec fait de nouveau la preuve qu'il n'existe, dans le monde politique, aucun principe transcendant celui de la survie.

La modération, philosophie nouvelle pour le PQ, est devenue le principal élément moteur du pouvoir qu'il exerce. Les idéologues que cette formation politique pouvait difficilement

contenir sont devenus des marginaux.

Il n'y a pas de doute que la crédibilité de René Lévesque en a pris pour son rhume. Coup sur coup, il a endossé l'engagement du parti à faire de l'indépendance sa principale plate-forme politique lors du prochain scrutin puis il s'en est dissocié.

Cette plate-forme, reconnaît-il, serait suicidaire maintenant que les Québécois peuvent compter sur un premier ministre fédéral qu'ils admirent et que la vieille rivalité Lévesque-Tru-

deau n'est plus qu'un souvenir historique.

Le ministre québécois de la Justice, Pierre-Marc Johnson, un modéré doublé d'un conseiller écouté de M. Lévesque, a peut-être le mieux résumé la situation.

"J'ai vu le résultat des sondages. J'ai écouté la population. J'ai parcouru le Québec. Les citoyens du Québec ne sont pas prêts — l'ont-ils jamais été? — à se prononcer sur cette question." (30 octobre)

(The Ottawa Citizen)

BILLET

L'argent ou la lumière?



par
Raymond
GIROUX

Saviez-vous que les fils noirs ne vont pas toujours ensemble? Non, sans doute, si vos talents de bricoleurs ressemblent à ceux de l'auteur de ce billet. C'est en changeant un lustre, hier, que j'ai pris conscience de cette dure réalité qui jette à bas tous les grands principes philosophiques appris sur les bancs d'école.

On s'attend normalement, en installant un plafonnier, à rebrancher ensemble les fils noirs, et faire la même chose pour les fils blancs. Mais ô surprise, il y avait aussi un fil rouge, tout solitaire, abandonné par ses pairs.

A quoi peut-il servir? Je le retourne en tout sens, le décapule de sa jaquette de plastique pour constater qu'il possède lui aussi toutes les caractéristiques du fil de cuivre transporteur d'électricité.

Après de longs jonglements, j'y vais pour la politique la plus saine dans les cas de conflits de personnalité: je décide de l'ignorer. Alors, remettons tout en place, et allumons le circuit électrique.

Bonne nouvelle: la lumière s'allume. Bravo, et une niche pour le fil rouge, être supprime inutile. Comme c'est en plein après-midi, tout va bien, éteignons. Surprise: la lumière ne s'éteint pas, le fil rouge, haineux, s'est vengé.

Pas de panique, tout ce qui s'allume doit bien se refermer un jour. A moins que la maison ne soit hantée et que les esprits des occupants précédents y rôdent toujours. Demeurons rationnel et appelons le beau-frère expert en travaux pratiques. Aucune réponse.

La pression monte, il faut jouer le tout pour le tout et communiquer avec le magasin qui vend la lumière éternelle. Le personnel se renvoie la balle jusqu'au moment où un brave risque un diagnostic: reliez le fil rouge à un fil noir, remettez le courant et tenez-vous éloi-gné! Et ça marche, la lumière s'éteint! La nature a repris ses droits et moi, le chemin de mon dactylo.

J'avais justement un bon sujet: comment faire de l'argent avec les REER, REA, REEE, RPTI et autres trucs du genre inventés par des hauts salariés du ministère du Revenu pour essayer de ne pas payer d'impôt.

Mais ce sera pour une prochaine fois, il reste encore quelques mois pour lancer son argent par les fenêtres et éviter ainsi que le gouvernement s'en serve pour créer des emplois ou aider les chômeurs. D'ici là, attention aux fils!

LE MOT DU DIMANCHE

Mais qui doit prévoir le comportement criminel?



par
Laurent
LAPLANTE
(collaboration
spéciale)

Depuis toujours, les criminels obligent leur entourage à des efforts de divination. Les parents, qui regardent grandir chez leur progéniture telle ou telle tendance inquiétante, aiment bien croire que tout va se résorber, mais ils donneraient leur vie pour en être vraiment certains. Les policiers, qui patrouillent les rues et qui ne savent pas trop s'ils doivent passer l'éponge sur les premières peccadilles ou, au contraire, tenir la "ligne dure" dès le début, cherchent eux aussi depuis toujours une bonne "boule de cristal".

Les juges, à leur niveau, font face au même problème. Ils aimeraient, eux aus-

si, prévoir avec une certitude minimale ce que sera plus tard le comportement du délinquant. De la même manière, les responsables des prisons et des pénitenciers s'efforcent à la prédiction: doivent-ils user de sévérité ou de compréhension? Doivent-ils privilégier, pour tel détenu, le régime austère ou, au contraire, l'institution à sécurité restreinte? Ils ne le savent guère. Quant à ceux qui prennent un jour la décision d'accorder (ou non) la liberté provisoire ou la libération conditionnelle, eux aussi — eux surtout peut-être — doivent constamment interroger l'avenir.

Un point semble aujourd'hui mieux établi qu'autrefois: à peu près personne n'ose affirmer son infailibilité en ces matières. Tous et chacun ont d'ailleurs, à leur passif, assez de prévisions erronées et d'erreurs meurtrières pour être revenus à une modestie au moins relative. Le virage est particulièrement patent chez les tenants des sciences humaines: ceux-là n'ont conservé qu'une infime portion de leur ancienne arrogance et ils

se reconnaissent (enfin!) aussi faillibles que quiconque.

Ceci dit, il faut quand même revenir (ou venir) aux principes de base et nous préparer pour l'avenir une justice aussi peu faillible que possible. Deux règles semblent de mise: d'une part, ne prévoir que lorsque la prédiction est nécessaire; d'autre part, confier la tâche de prédire à ceux qui sont le mieux préparés pour ce "sport" dangereux.

Prévoir de trop loin, c'est évidemment multiplier les risques d'erreur. Cela, tout le monde le comprend. N'importe quel individu peut vous dire s'il envisage de déménager la semaine prochaine; très peu sont certains d'être toujours à la même adresse dans trois ans. Même les entreprises font d'ailleurs face aux mêmes difficultés si elles tentent de prévoir les taux d'intérêt de 1990 et même du mois prochain...

Dès lors, pourquoi se permettrait-on de prédire, dix, quinze ou vingt-cinq ans d'avance, que tel coupable sera toujours aussi mal disposé? Au nom de quoi, si la

chose n'est pas strictement indispensable, doit-on condamner un individu pour des périodes de détention monstrueusement longues? C'est faire preuve de beaucoup de prétention ou de naïveté. Le législateur ne devrait pas exiger de ses magistrats une telle audace et ceux-ci doivent continuer à se sentir aussi peu rassurés que possible face à une telle responsabilité. Mieux vaudrait assurément ménager, à l'intérieur des sentences le moindre long, des temps d'arrêt, où il serait possible de réévaluer le comportement de l'individu. Et si les juges répugnent à laisser ce pouvoir de révision en dehors de leurs mains, qu'ils suivent l'exemple donné depuis longtemps par la France: qu'un juge "à l'administration des peines" soit chargé de ces réévaluations périodiques.

Il est également souhaitable, répétons-le, que le soin de prévoir soit confié à ceux et celles qui sont le mieux préparés à cette fonction. S'agit-il des avocats? Probablement pas. Autant, en effet, les avocats sont rompus aux exigences de la loi de la preuve, autant, en somme, ils

excellents à extraire de la preuve le verdict le plus correct, autant en revanche, ils savent bafouiller quand vient le temps de définir la sentence. Ils savent, en d'autres termes, qui est coupable, mais leur formation les prépare peu ou pas à savoir comment traiter le coupable.

La justice de l'avenir ne pourrait-elle pas, ainsi que le suggère depuis des décennies le juriste français Marc Ancel, confier aux avocats l'établissement du verdict et mettre plutôt les sciences du comportement à contribution quand vient l'heure d'organiser le traitement et de prévoir le comportement futur du coupable?

L'opinion publique, qui ne brille pas toujours par sa logique, aime bien savoir que tel crime répugnant vaut à son auteur une peine de vingt-cinq ans "fermes" de détention. Ne serait-elle pas plus rassurée si, à l'avenir, quelqu'un avait mission de vérifier périodiquement qui est apte à quitter le pénitencier et qui mérite, au contraire, d'être ramené devant le tribunal parce qu'il n'a aucunement changé...

VOTRE PAGE

Le Soleil publie avec plaisir les opinions de ses lecteurs et de ses lectrices. Les lettres doivent être signées et accompagnées des nom, adresse complète et numéro de téléphone de leur auteur(e). LE SOLEIL se réserve le droit d'éditer et d'abréger les lettres. Priorité sera donnée aux lettres courtes. Adresser à: Votre page, LE SOLEIL, 390, rue St-Vallier est, Québec G1K 7J6. Téléphone: 647-3388.

LA GUERRE DES TUQUES

Meilleur film québécois

C'est dommage, que ce film ne soit pas le premier de notre jeune histoire cinématographique. C'est de loin le meilleur que j'ai vu.

Dimanche dernier, avec mes deux enfants, (un à lunette et l'autre un peu plus brailard; malheureusement mon chien n'aurait pas été admis, mais il aurait adoré lui aussi), nous sommes allés voir ce film, il nous a fait un effet extraordinaire. A moi, la nostalgie de mon enfance et à eux, une espèce de stimulation de l'imagination avec un goût de paix.

Je crois que ce film aurait intéressé une génération complète, et peut-être, je le souhaite, ira-t-il loin?

Que c'est beau notre langage, que c'est beau notre pays et que c'est chaleureux nos histoires, quand les cinéastes et les producteurs le veulent bien.

A quand le prochain?

Jeanne L. Aubry
Sainte-Foy



La "gang" à Luc dans le film "La guerre des tuques" d'André Melançon.

Avec des yeux trop adultes

(Réponse à Mme Nicole Lavoie pour sa lettre du 24 octobre)

Suite à votre lettre déplorant la violence présentée par et pour des enfants dans le film "La guerre des tuques", je ne peux m'empêcher de me dire: "Cette dame-là n'a rien compris!" Et je m'explique.

Loin d'être "pernicieux", le film part plutôt d'une réalité proche des enfants parce qu'elle touche leur quotidien (gangs, jeux, rivalité, etc.) et montre que la "guerre" ne mène à rien, fait plutôt l'objet de frustrations, empêche les amitiés et provoque des "morts" inutiles. Les scénaristes et le réalisateur n'utilisent pas cette "violence" de façon gratuite: une morale soutient le film, elle vous a complètement échappé. Repensez donc à certains propos de Lucie et Luc, au personnage de Ti-Guy-la-lune et à la scène finale. Les enfants-spectateurs, eux, s'en souviennent certainement.

Dommage, madame, que vous ayez vu cela avec des yeux d'adulte, trop "adulte".

Sylvie Brunelle
Québec

LES MÉDIAS

LE SOLEIL brille

Comme tout citoyen de la région de Québec, j'ai à ma disposition tous les médias d'information offerts en ce vingtième siècle: journaux, radio, télévision, revues, etc. Chacun des médias prétend être l'ultime moyen d'information.

Tous nous avons le choix de voir de chacun au gré de notre liberté. L'un étant propice aux événements subis et aux évolutions rapides des tragédies ou des circonstances historiques.

Samedi, 20 octobre dernier, je lis dans LE SOLEIL que ce jour marque le 100e anniversaire de La Presse et que LE SOLEIL aura bientôt 88 ans. Ces deux journaux ont donc vu au cours de leur vie l'avènement des médias tels que la radio qui, lorsqu'elle a pris de l'ampleur, a dû donner des sueurs froides aux dirigeants de la presse écrite.

Et que penser de l'arrivée de la télévision?

Et maintenant le câble, les magnétoscopes, les vidéotrons...

Mais inlassablement, la presse écrite poursuit son chemin, son évolution même. Certains journaux tranchent complètement sur leurs concurrents de la presse écrite, de par la qualité de leurs articles, de par l'intérêt que suscite la Page éditoriale.

Peut-on imaginer journal sans

page éditoriale, sans page ouverte à l'opinion de ses lecteurs? Je tente modestement de répondre à cette question en prétendant que pour les journaux qui n'ont pas de lecteurs, on n'a pas besoin de page éditoriale.

En effet, j'affirme qu'il y a des clients de journaux qui ne sont pas des lecteurs puisqu'ils ne font que feuilleter ces petites feuilles de chou que le temps de la pause-café ou le temps du trajet en autobus. LE SOLEIL est un journal que l'on lit, qui nous renseigne, qui nous instruit.

Dans chacun des cahiers s'y trouvent de très intéressants articles surtout les samedis.

Ce samedi particulièrement, ce

reportage sur le passage à Québec du généticien Albert Jacquart. Je suis fier d'avoir rencontré ce génie par l'entremise de votre journal, c'est-à-dire de mon journal.

Félicitations à Mme Anne-Marie Voisard. Avec des journalistes de votre trempe madame et aussi tous les autres signataires de vos reportages ou articles, je suis content d'être un de vos fidèles lecteurs.

Depuis bientôt 30 ans, je suis abonné au SOLEIL et je peux dire que LE SOLEIL éclaire ma lanterne puisque LE SOLEIL brille.

André Carignan
Québec

Nouvelle opinion des lecteurs ?

Depuis si longtemps que je lis le quotidien "LE SOLEIL", qui prétend avoir la liberté de donner l'information substantielle dont les Québécois et Québécoises désirent et ont besoin pour se former une idée plus juste sur les divers événements de l'actualité, je reste quand même insatisfaite, perplexe, surtout

quand je lis l'opinion de certains lecteurs et lectrices qui parfois me semblent exprimer leurs points de vue très arrêtés sur certaines réalités sociales. A titre d'exemple, celle qui en a ras le bol d'entendre énumérer les problèmes auxquels sont confrontés les assisté(e)s sociaux. Où les a-t-elle entendus énoncer ces problèmes? Qui ou quel média l'a informé de façon adéquate et suffisante pour qu'elle ose en dessiner le portrait d'un homme ou d'une femme aux grands bras forts, âgés d'un certain nombre d'années, se plaignant sur leur sort et ne voulant pas travailler?

Ces interrogations m'amènent au coeur de ce qui me préoccupe et me donne l'idée de vous soumettre cette suggestion. Peut-être qu'un journal tel que le vôtre pourrait innover dans le traitement de l'information, i.e. parfois tourner ses projecteurs vers d'autres visages, d'autres événements moins connus, mal compris et permettent à ceux-ci, à ceux-là de se faire voir et comprendre autrement que les ombres de la caverne de Platon.

Si le quotidien "LE SOLEIL" voulait donner une certaine lumière sur certains faits et gestes du peuple ordinaire, des organismes communautaires, des regroupements de chômeur(euse)s, des assisté(e)s sociaux et autres, peut-être aurions-nous l'occasion de lire de véritables et authentiques opinions du lecteur, et non pas une suite de mots soudés les uns aux autres, depuis trop longtemps pour qu'on se souvienne de leur auteur, ressemblant d'autant plus à un vieux refrain démodé, appris par coeur, gravé dans l'âme et le cerveau et qui ne constitue bien souvent qu'une masse inerte de préjugés.

Et moi, pour reprendre les mots de cette femme (c'est étrange dont je ne me souviens pas du nom), j'en ai ras le bol de lire toujours les mêmes mythes, c'est une opinion, laquelle j'ai droit de m'attendre.

Chantal Ouellet
Sillery

Francine Genest,
Québec

Pour préparer la fin de semaine

Connaissant votre souci de bien informer vos lecteurs, je me permets de vous faire remarquer une carence dans la section "Arts et lettres" de votre journal. La liste des expositions dans les musées et les galeries ne paraît qu'une fois la semaine, soit dans votre édition du dimanche, ce qui est tard pour prévoir visiter une de ces expositions la fin de semaine.

Par contre, ne laissez paraître

cette liste qu'une fois la semaine est faire peu de cas d'un secteur important de la vie culturelle. Que diriez-vous de la publier soit le jeudi ou le vendredi et pour-quoi pas deux fois?

Je suis consciente d'être la porte-parole de plusieurs personnes de mon entourage. En vous remerciant de votre bonne attention,

Louise Gourdeau
Québec

Devant tant de complaisance...

Lors de la récente visite de Jean-Paul II au Québec, quel ne fut pas notre étonnement de constater la dévotion que certains d'entre vous ont montrée envers cet homme. Où était donc passé le sens critique dont vous aviez fait preuve quelques jours auparavant lors de la campagne électorale fédérale?

Après avoir suivi de près la couverture que vous avez accordée à ce pape, on ne peut que s'interroger sur de telles motivations religieuses. Mises à part certaines chroniques — qui se sont d'ailleurs violemment fait critiquer — il semble bien que, depuis le 9 septembre dernier, vous êtes devenus de bons catholiques pratiquants... Devant tant de complaisance pour un

homme qui n'a pas eu l'élémentaire délicatesse de vous accorder une entrevue, on ne peut que s'inquiéter de vous voir perdre cette objectivité qui devrait être la principale qualité des gens de la presse.

Y a-t-il eu censure? Voulait-on attirer le plus de gens possible au spectacle? On l'aurait juré. Avec une telle approbation, vous avez aidé à la propagande d'un homme dont les positions vont carrément à l'encontre des droits les plus fondamentaux de 52% des êtres humains. Ne croyez pas que qu'il est plus que temps que la presse cesse d'être la première victime de ces manipulateurs de foules?

Chantal Ouellet
Sillery

Francine Genest,
Québec

ÇA ET LÀ

Les pièges du zen

M. Zeisler, moine zen, s'impose un voyage au Canada afin de nous gagner via ses conférences, à la pratique du zen. Cette technique dit-il, apporte bien-être, liberté et bonté: elle nous délivrerait même de notre égoïsme! La chose vous intéresse? Rien de plus simple: position lotus, menton rentré, mains ouvertes sur l'abdomen, respiration lente... et le tour est joué! Il ne vous reste plus qu'à attendre que la bonté vous couvre de ses charmes. Allons donc! Est-ce à dire que la bonté est l'apanage du zen? que l'altruisme finalement n'est qu'une affaire de posture et de respiration? Permettez-moi d'en douter.

Toutes ces gymnastiques orientales (yoga, zen, méditation transcendantale) qui n'engagent que l'énergie vitale et respiratoire mais jamais la volonté du coeur, ne sont que des pièges grossiers qui détournent l'homme de sa finalité et des exigences qui s'y rattachent. Elles ne sont que des ascèses aberrantes de l'intellect mais que l'on confond avec la conscience, nourrice de toutes les vertus, et qui amènent celui qui s'y prête à vouloir se passer de Dieu et à ne se mesurer qu'avec lui-même. Bref, ce sont

des techniques qui ne cultivent qu'une seule ambition chez ses adeptes: celle de se transformer en Dieu lui-même...

Mais, la valeur d'un projet ne se mesure pas aux rêves qu'il nourrit, ni aux abstractions généreuses qu'il projette, mais aux fruits qu'il donne. Un regard sur les pays d'où originent ces gymnastiques respiratoires, nous laisse plutôt sceptiques. L'Inde, la "boudhique", où pullulent maharashi, gurus et moines, m'apparaît comme une contradiction vivante de tous ces marchands de bien-être. L'Inde, qui compte autant de vaches sacrées que d'habitants (1 pour 2 h.) et que la tradition bouddhiste s'efforce à protéger, connaît le fléau permanent de la malnutrition... Dois-je conclure, comme l'enseigne aussi la tradition, que ses habitants étaient tous des parias dans une vie antérieure... pour avoir à croupir dans une telle misère?

Et que font nos moines et nos maharashi? Ils se gargarisent de mantras qu'ils prennent pour le verbe de Dieu; ils s'évadent dans leurs paradis artificiels qu'ils confondent avec le ciel; au lieu de combattre le mal là où il est, et avec une foi lucide, purgée de

toute crédulité et d'idolâtrie comme Mère Thérèse, ils laissent le karma accomplir ses oeuvres de purification...

Mais dites-moi, à qui profite l'altruisme de ces techniques, s'il n'y a plus rien à partager que la pauvreté et l'illusion. A qui sert cette liberté, si elle a pour raison l'esclavage du karma. Quant à la "roue des réincarnations" qu'elles proposent toutes, elle me répugne. Je préfère encore l'alternative évangélique du ciel et de l'enfer, en faisant en sorte de mériter le premier. Mille et une réincarnations? Non merci, je n'ai aucun penchant mao-sochiste!

Louise Bussièrre,
Sillery.

Réplique au Centre d'art de Lévis

(Lettre-réplique adressée à M. Simon Guay, directeur du Centre d'art de Lévis)

Je m'en voudrais de ne pas exprimer publiquement ma reconnaissance envers le directeur du Centre d'art de Lévis M. Simon Guay, pour avoir réussi à répondre si promptement à la lettre que je lui adressais par le biais de cette page, récemment.

Je regrette toujours cependant qu'il n'ait pas fait preuve de la même célérité quand il s'agissait de faire connaître sa réponse face au projet théâtral qui lui avait été soumis en juillet. M. Guay invoque dans sa réplique, qu'il ne connaissait pas mon adresse et mon numéro de téléphone est confidentiel. Il l'est effectivement... depuis la mi-septembre, ce qui lui laissait quand même deux mois pour me rejoindre... Quant à mon adresse, eh bien, j'imagine qu'elle n'était pas si difficile à trouver, étant donné la grande renommée que me prête si aimablement M. Guay.

Quant au reste de sa réplique, qu'il me soit permis de souligner qu'à mon souvenir, je n'ai pas été du tout discourtoise avec M. Guay quand j'ai communiqué avec lui au téléphone, avant de choisir, dans un souci d'efficacité qui s'est avéré bien fondé, de lui écrire.

J'aurais aussi aimé que M. Guay donne des exemples de "ma férocité littéraire" qui, si elle existe, me flatte plus qu'elle ne m'offusque en tant que femme! J'admets avoir exprimé un certain scepticisme sur la façon dont fonctionne le Centre d'art de Lévis. Il faut avouer qu'une réponse à notre projet, même la plus élémentaire, aurait évité à M. Guay ce débat sur la place publique. Enfin, M. Guay invoque dans son argumentation "la nécessité quasi absolue d'une carte de membre du Centre d'art de Lévis", afin qu'un individu ou une personne puisse acquiescer un certain droit de parole, pour émettre une opinion, une critique. Permettez-moi d'en rire, que faites-vous, M. Guay, du droit à la liberté d'expression?

Renée Montplaisir
Québec

Excellent travail au Théâtre de La Bordée

On ne peut passer sous silence le travail remarquable des comédiens-auteurs de cette pièce, présentement à l'affiche à La Bordée. "Ils" jouent un triangle pas comme les autres, proche de nous, original. Aux amoureux du théâtre conçu avec coeur et intelligence, c'est un spectacle à voir absolument.

A des degrés divers, chacun peut y saisir un morceau de sa vie. Il ne faut pas prendre le ton désinvolte pour de la bonhomie;

sa vérité prenante nous atteint d'autant mieux qu'on ne la voit pas venir.

Malheureusement, il ne reste que la représentation de ce soir. Il faut souhaiter le retour de l'Amour-frontière, pour nous dé-ranger.

La musique est à l'unisson du texte et des personnages; c'est rare.

Bravo à l'équipe!

Renée Montplaisir
Québec

Une rue démentielle

Cette lettre s'adresse aux autorités municipales de Beauport. Il y avait autrefois (vers 1960) une belle petite rue tranquille située dans un coin charmant de Beauport, une rue résidentielle ayant pour nom, La-belle.

Aujourd'hui, le "progrès" ayant passé par là, on en a fait une artère dégueulasse où la circulation est tellement intense et rapide qu'on a peine à sortir de son entrée. Une circulation ininterrompue de voitures, camions, bétonnières, autobus, camions-remorques, camions de sable, camions de gravier, camions de déchets, ainsi que toute la machinerie lourde et légère du garage municipal situé sur ladite rue.

La rue Labelle est le déversoir du boulevard de la Capitale et des secteurs situés au nord et à l'est. C'est devenu une artère très dangereuse où le bruit et la pollution sont à l'honneur. La circulation, la pollution, le bruit, les camions, la poussière, les papiers et autres déchets que jet-

tent les automobilistes sur nos pelouses, la vitesse, etc. Tout cela est important, c'est du "progrès". Quant aux gens qui demeurent sur cette rue depuis 20, 25 ans c'est pas grave, le monde c'est pas important. Les autos, les camions, la pollution c'est ça qui est important. Et le pire est encore à venir lorsqu'on ouvrira à la circulation le nouveau tronçon de route reliant la rue Labelle au boulevard Raymond, alors là ce sera vraiment le couronnement de ce processus de dégradation.

La rue Labelle est un trait d'union direct entre le boulevard de la Capitale et le secteur nord-est, d'une part, et l'autoroute des Grèves et Dufferin d'autre part. Et on appelle ça une rue résidentielle, mon oeil! Démentielle serait plus appropriée. Nous avons droit à un minimum de tranquillité. Espérons que les responsables verront à corriger cette situation abusive. Trop c'est trop.

Laurent Bouchard
Beauport

Annie Savard
Lauzon

ARTS ET SPECTACLES



Brigitte Prévost a participé au Gala musical, présenté par CITF.

Relève classique de qualité au 1er gala musical de CITF

◆ Les quelque 1.500 personnes qui avaient accepté l'invitation de CITF-FM à son premier gala musical, au Grand Théâtre vendredi soir, ont applaudi chaleureusement les 12 lauréats du Programme d'encouragement aux talents canadiens (PETC).

par Yves BERNIER

Si on en juge par les applaudissements nourris et les bravos de l'auditoire à certains moments de la soirée, les jeunes musiciens de la

relève classique ont donné un concert de qualité.

Accompagnés par un orchestre de 48 musiciens du Conservatoire de musique de Québec, dirigé par Serge Lortie, les flûtistes, pianistes, guitaristes, claveciniste et violonistes ont interprété des oeuvres choisies dans un répertoire accessible au public de CITF-MF.

Des billets avaient été remis aux commanditaires du PETC, mais également aux auditeurs de la sta-

tion MF qui en avaient fait la demande.

C'était la première fois qu'une station privée MF de la région présentait un concert de cette envergure, et la direction de CITF-FM a déjà réservé la salle Louis-Frédéric pour l'an prochain à la fin de la deuxième année de concours.

Vendredi, on a fait un enregistrement du concert, qui sera diffusé le 6 janvier. Le vice-président du réseau MF de Télémedia,

M. Jacques Lina, était présent au concert, et il nous a souligné que cette initiative de la station de Québec avait fait bouler de neige. Désormais, toutes les stations MF du réseau organisent leur propre Programme d'encouragement aux talents canadiens dans leurs régions, et qui sait, un jour prochain verra-t-on des échanges entre les stations pour que les auditeurs de toute la province entendent ce qui se fait dans les autres régions.

LE SOLEIL et CJRP 1060

invitent 400 personnes

à la Première du film

L'AFRICAIN

de PHILIPPE DE BROCA

le jeudi 15 novembre à 20H00 au cinéma Odéon, salle Le Dauphin



Claude Berri présente

Catherine Deneuve Philippe Noiret

Jean-François Balmer - Jacques François - Jean Benguigui - Joseph Momo - avec la participation de Vivian Reed - Musique: Georges Delerue

Règlements de participation

- Pour participer, il suffit de remplir le coupon de participation et le faire parvenir à l'adresse indiquée.
- Le concours débute le 3 novembre et se termine le 12 novembre.
- Le nom des personnes gagnantes sera mentionné sur les ondes de CJRP et celles-ci devront venir chercher leurs billets à CJRP.
- L'attribution des billets se fera par tirage au sort les 8, 9, 10, 11 et 12 novembre.
- Les employés du Soleil et CJRP, ainsi que leurs familles immédiates ne peuvent participer au concours.
- Les droits en vertu de la Loi sur les concours ont été payés par les Films René Malo Inc.
- Un litige quant à la conduite de ce concours publicitaire et à l'attribution des prix devra être soumis à la Régie des loteries et courses du Québec.

Remplir et retourner à

CONCOURS "L'AFRICAIN"

CJRP 1060, 1300, boul. Laurier, Sillery (QC) G1S 1L8

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ TÉLÉPHONE _____

Une artiste de Québec rafle les honneurs au Festival de Granby

◆ GRANBY — Une jeune artiste de Québec, Lucie Blue Tremblay a mérité, en fin de semaine, le premier prix dans la catégorie hauteur-compositeur-interprète au 16^e Festival de la chanson de Granby, en plus de recevoir le prix de la presse décerné, celle-ci, sans égard aux catégories.

par Louis TANGUAY (envoyé du Soleil)

Elle sort donc de ce concours comme la grande gagnante, puisque, lors des quatre soirées éliminatoires, il y a deux semaines, elle avait aussi obtenu le prix du public.

Dans la catégorie interprète, c'est à Nicole Lauzier, de Hull, que le jury a attribué le premier prix.

Pour le choix des deux prix du jury, comme pour celui du prix de la presse, les délibérations ont été relativement rapides mais ardues,

étant donné le haut niveau de qualité des spectacles présentés par tous les candidats.

Une année de "grand cru", avait annoncé au tout début l'animatrice de cette soirée de gala, Louise Chartrand. Et encore plus qu'à la répétition générale antérieure, cette constante s'est manifestée tout au long de la grande finale.

Les autres finalistes étaient, chez les auteurs-compositeurs-interprètes: Jacques Gautreau, de Shediac, au Nouveau-Brunswick, Maryse Laroche, de Saint-Félix de Vingsey, et Gilles Gagnon, de North Burnaby, en Colombie-Britannique.

Les quatre autres interprètes étaient Gina Landry, de Saint-Hyacinthe, Carole Choinière, de Longueuil, Mireille Labbé de Saint-Georges de Beauce et Loui Mauffette, de Montréal.

Membre du jury, et invitée à remettre un prix, la chanteuse

Louise Forestier ne pouvait s'empêcher d'affirmer que cette soirée lui avait donné le goût de rentrer chez elle et de se remettre à travailler encore plus fort.

Les lauréates

L'attribution du premier prix de sa catégorie à Lucie Blue Tremblay a été accueillie avec chaleur par quelque 700 spectateurs debout, après qu'elle ait été l'objet des plus généreux applaudissements pour ses trois chansons, l'une dramatiquement significative sur la situation des détenus, l'autre audacieuse mais subtile sur l'inceste et la dernière plus pastorale mais mettant en valeur des ressources surprenantes de sa voix.

Native de Montréal, la jeune créatrice a eu l'occasion de se faire entendre, ces derniers mois, dans plusieurs bars de Québec où elle habite depuis environ un an.

Nicole Lauzier, pour sa part, est née à Dolbeau au Lac-Saint-Jean,

mais elle habite maintenant la région de l'Outaouais.

Ses activités artistiques la partagent entre le théâtre et la chanson et, dans ce domaine, son répertoire varie du très comique au très dramatique.

Pour Granby, elle avait choisi toutefois le côté intimiste et réaliste pour préparer l'émotion finale d'une chanson sur la folie déjà interprétée par Piaf, **Les blouses blanches**.

Sa présence en scène, sa voix et la qualité de son interprétation ont surtout retenu l'attention des gens du public comme ceux du jury composé de Fabienne Thibeault (présidente), Raymond Desmarceaux, Jean Beaunoyer, Louise Forestier et Robert Léger.

Chez les organisateurs du festival, on se félicitait par ailleurs de voir que, cette année, le public, le jury et la presse aient été d'accord, même si la haute qualité de l'ensemble des finalistes rendait les choix très difficiles.



Nicole Lauzier, de Hull a remporté le premier prix dans la catégorie interprète.



Lucie Blue Tremblay, de Québec, la grande gagnante du festival de la chanson de Granby.

Annulé vendredi

Le concert de l'OJQ sera repris

◆ Deux pannes de l'autobus menant à Québec les musiciens de l'Orchestre des jeunes du Québec ont empêché la présentation du concert qui devait donner cette formation, vendredi à la salle Albert-Rousseau, sous la direction de Mario Bernardi et avec Louis Lortie comme soliste.

par Marc SAMSON

Les jeunes instrumentistes avaient joué la veille à Rimouski et venaient de quitter cette ville, au début de l'après-midi de vendredi, quand le véhicule les transportant tomba en panne. L'autobus reprit la route après avoir été remis en état de circuler mais s'immobilisa de

nouveau quelques kilomètres plus loin. Cette fois, pour de bon.

Impossible de trouver un autre moyen de transport pour les quelque 40 instrumentistes formant cet orchestre. Ce qui força l'annulation du concert au tout dernier moment, alors qu'un public nombreux était déjà sur place.

Remise plutôt qu'annulation, faudrait-il dire. Puisque Louise Laplante, la directrice générale de l'OJQ, a tout de suite pris les dispositions pour que ce premier des trois concerts prévus cette année par cet orchestre, à Québec, soit repris à une date très prochaine. Date qui reste toutefois à préciser.



Gillet... pure laine avec Robert Gillet et l'imprévisible Gigot

Enregistrement Place Laurier lundi au mercredi à midi, jeudi 11h30 et 15h30. Diffusion lundi au vendredi à 19h00.



ATTENTION Pour votre télé-horaire du jour, consultez votre Télé-Magazine de samedi

télé-horaire

- | | | |
|-----------------------------|---------------------------------|----------------------------------|
| Position | Position | Position |
| 2 CFCM (4) Québec | 10 TVFQ (99) | 18E C.H.T. (7) Sherbrooke |
| 3 CKMI (5) Québec | 12 CFCF-TV Montréal (CTV) | 19F CKTM (13) Trois-Rivières |
| 6 CBVT (11) Québec | 13 WVMY (22) Burlington (ABC) | 20G WC.FE (57) Plattsburgh (PBS) |
| 7 WCAX (3) Burlington (CBS) | 16C CKSH (9) Sherbrooke | |
| 8 CIVQ (15) Radio-Québec | 17D WPTZ (5P) Plattsburgh (NBC) | |

* Pour l'horaire des stations de l'Est du Québec, Inter-Vision et la Télévision Payante, consultez le Télé-Magazine.

ATTENTION Pour votre télé-horaire du jour, consultez votre Télé-Magazine de samedi

Les lauréats du "Doigté magistral"

Des artisans heureux d'être appuyés

«Exprimez-vous!» qu'ils disaient. «Développez votre créativité!» se permettaient-ils même d'insister. Promoteurs de notre récente civilisation des loisirs, «ils» se gardaient bien par contre de fournir une motivation stimulante qui inciterait cette génération spontanée de créateurs à faire connaître et surtout reconnaître leurs talents au-delà des parents et du cercle d'amis. «Le Doigté magistral» aura fourni l'occasion à toute la population de la province de sortir enfin de l'anonymat.

Marie DELAGRAVE
(collaboration spéciale)

Constatant la place importante tenue par l'artisanat dans la pratique d'activités de loisirs, la Conférence des organismes régionaux de loisirs du Québec (CORLQ) et le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche du Québec ont uni leurs énergies afin que soit reconnu ce domaine de création populaire.

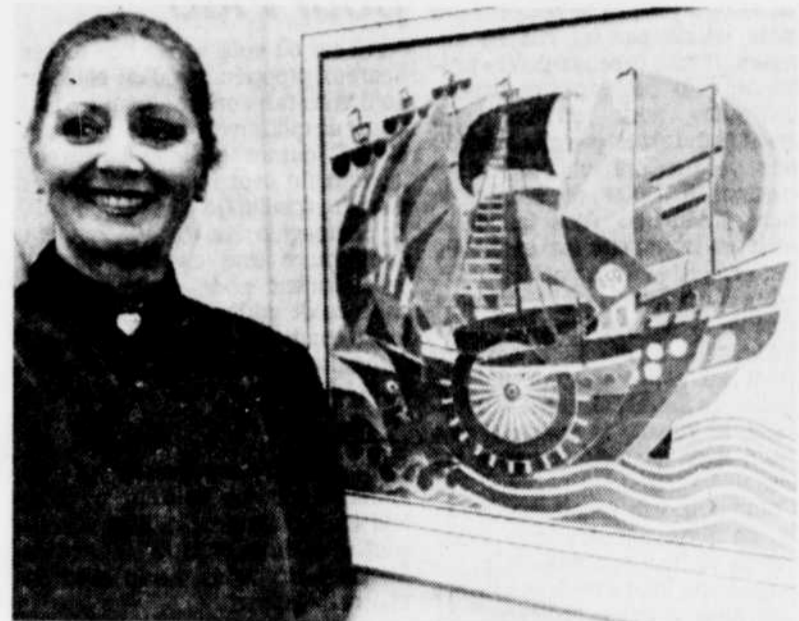
Annoncé au tout début de l'été,

le concours du "Doigté magistral" a profité du cadre du 450^e anniversaire de la découverte de la Nouvelle-France pour en suggérer la thématique aux artisans amateurs participants. Afin de classer les pièces présentées, six catégories étaient au programme: les bois, les cuirs, les métaux, les textiles, les encres et colorants et les silicates.

Présentée jusqu'au 17 novembre à la Bibliothèque centrale de Québec (350 rue Saint-Joseph est), la première exposition nationale d'artisanat de loisir constituée à la fois l'apogée et le dénouement de 15 expositions régionales tenues entre juillet et octobre 1984. A ce moment, une oeuvre par catégorie avait pu être retenue par les jurys régionaux, et ainsi accéder à l'étape nationale du concours.

Hier soir, lors du cocktail d'ouverture de cette "première culturelle", 12 lauréats n'étaient pas peu fiers de voir leurs talents récompensés. M. Léopold Marquis, adjoint parlementaire du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, a remis

une bourse de \$1.000 aux récipiendaires du premier prix de chaque catégorie tandis que le président de la CORLQ, M. Emilien Nadeau, soulignait les seconds prix par une bourse de \$500. Cinq men-



Récipiendaire du premier prix dans la catégorie "encres et colorants", Madame Huguette Bolduc, de la région de Québec, s'est déclarée très heureuse du choix du jury.

tions spéciales ont permis de remarquer la participation d'autant d'artisans. De part et d'autre, les sourires étaient éclatants.

Pour leur respect de la thématique et son interprétation, leur originalité et leur maîtrise technique, le jury national a donc accordé un premier prix aux pièces des créateurs et créatrices suivants: M. Ghislain Gagné (catégorie bois) du Saguenay-Lac-Saint-Jean; Mme Marie-Josée Michon (catégorie cuirs) du Centre du Québec; Mme Elaine Smith Riopel (catégorie silicates) de Lanaudière; Mme Nicole Poulin Cadotte (catégorie métaux) de la Mauricie; Mme Gisèle Côté (catégorie textiles) de l'Est du Québec et Mme Huguette Bolduc (catégorie encres et colorants) de Québec.

Outre Mme Rachel Des Landes Emond qui a obtenu une mention, Mme Bolduc est la seule artisanne qui a permis à la région 03 de se distinguer des 14 autres de la province, grâce à sa peinture sur soie

intitulée "Les grands voiliers de notre temps". Pratiquant son art depuis trois ans en tant que loisir, cette Québécoise dit se sentir maintenant mieux appuyée pour se lancer professionnellement dans le domaine. "Dorénavant, je ferai de la peinture sur soie à temps plein!"

En dépit des difficultés de dates et de parcours rencontrés, le bilan de cette première exposition nationale d'artisanat de loisir s'avère des plus positifs. Selon le président de la CORLQ, "il est encore trop tôt pour porter des conclusions et soumettre des recommandations au ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche. Cependant, force nous est de reconnaître, de par les commentaires que nous avons recoltés, que cette première exposition nationale a créé un impact très favorable dans les milieux concernés."

En attendant une deuxième expérience du genre ou son équivalent, tous sont invités à venir apprécier les performances des artisans amateurs québécois du "Doigté magistral".

DISQUES

Eva présente "Intérieurs"

Une production québécoise très éclectique

◆ Eva, cette chanteuse d'origine allemande à la voix feutrée aime beaucoup l'image du phénix, oiseau chimérique qui, brûlé, renaît de ses cendres.

par Louis TANGUAY

Ce thème qui se compare un peu à sa carrière en renouvellement, elle en a fait une des plus belles de ses nouvelles chansons.

Un peu plus et elle en faisait même le titre de son nouveau micro-sillon produit à Montréal et lancé ici avant de l'être en France. Mais quand on lui a parlé d'une ville d'Arizona et d'une marque de voiture américaine, avec lesquelles on risquait ici de confondre cette légende, elle a préféré l'intituler Intérieurs (étiquette Saisons SNS 80012 distribution Trans-Canada).

Ce titre, dit-elle en interview, correspond aux multiples climats qui sont les siens, entre violence et tendresse.

Cela donne un disque éclectique par son contenu mais dont l'homogénéité se fait surtout par les sonorités. Elle a voulu que ce 33 tours, le premier fait au Québec, soit un pont pour que les gens la reconnaissent, pour qu'ils connaissent son nouveau son et pour annoncer ce qui viendra demain.

Ce nouveau son fait appel à ce qu'il y a de plus perfectionné comme synthétiseurs, mais, avec le producteur Christopher J. Reed et le directeur musical Serge Laporte, elle les a utilisés de façon très symphonique. Pour un ensemble plus harmonieux, les violoncelles, le piano, la batterie et la guitare ont été enregistrés sur des vrais instruments.

Car, pour elle, sans mélodie, il ne vaut pas la peine de parler de chanson, le rythme n'étant qu'un argument supplémentaire imposé par le texte et la musique même si, au plan musical, elle se trouve plus proche des expériences américaines qu'europpéennes.

Auteur-compositeur

Mais la principale transformation d'Eva, amorcée il y a quelques années, c'est d'être devenue auteur-compositeur. L'interprète de L'homme blanc dans l'église noire chante maintenant ses propres textes créés, cette fois-ci, principalement avec

l'aide de Marc Desjardins, un parolier dont elle loue la très grande flexibilité.

Les mots ne font vibrer, dit-elle, et avec lui s'aplanissent les problèmes de langage. "Car j'ai besoin d'un langage cinématographique, fait de flashes, physique et sensuel".

Outre Phénix, les titres les plus intéressants du disque sont Berlin, une petite "thérapie" sur sa ville natale devenue selon elle un volcan, sortie d'urgence, sur la solitude et la froideur des discothèques et imagine, un "arrêt d'image entre rêve et réalité".

Crée, celle-là, avec Collette Martineau pour les paroles, une

autre chanson est dédiée à Romy Schneider, une "grande actrice, excessive dans son spleen germanique". Mais une file en mal de mer, c'est une chanson "non pas sur une vedette, mais sur une fragilité".

Pour ce qui est d'un prochain spectacle, Eva annonce aussi qu'il faut se défier du passé et qu'elle ne gardera au maximum qu'un pot-pourri de ses anciennes chansons.

Elle a envie que ce soit comme un film en noir et blanc, moderne, mais humain, avec beaucoup de travail sur la lumière, les objets et les enchaînements. Une tournée pourrait déjà débuter en janvier.



Dimanche

On se Retrouve à CFM-4

Participez au concours
On se Retrouve dans
les CARAIBES
avec
cfm-4



MIDIMANCHE

12h - 13h le dimanche

JEAN-FRANÇOIS CARTIER et MARIE-CHRISTINE PERREAULT reçoivent divers spécialistes. Entre autres sujets aujourd'hui: le Salon de l'Épargne-Placements, les voitures d'occasion et le pâté de morue de soeur Angèle.

AUJOURD'HUI PREMIER JOUR

18h10 - 19h le dimanche

Au coeur de l'actualité, JEAN DUMAS et SYLVIE BERNIER traitent de la transplantation d'un coeur de babouin chez un enfant, de l'antrouille pour les automobiles ainsi que plusieurs autres dossiers d'intérêt.

LA MAÎTRESSE DU JEU (1^{ère} partie)

(Master of the Game)

20h - 23h le dimanche

Ne manquez pas cette passionnante mini-série qui retrace plus de cent ans d'existence d'une famille qui a fait fortune dans les mines de diamants en Afrique. En vedette: DYAN CANNON et IAN CHARLESON. Ce soir: première de quatre parties.

Les Cinémas Odéon

POUR DES FILMS CONÇUS POUR LE GRAND ÉCRAN

GREYSTOKE 5^e SEM. **TARZAN** SERGEANT DES SINGES

FRONTENAC 1 13h20, 15h55, 18h30, 21h10

GUERRE TUQUES 3^e SEM. **MARIO**

FRONTENAC 2 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h20

OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA présente **JEAN BEAUDIN**

LE DAUPHIN 12h45, 14h45, 16h45, 19h, 21h

Festival FENÊTRE SUR GOUR L'HOMME QUI EN SAUVAIT TROT

CANARDIÈRE Sam. et dim. dès 13h en sem. dès 15h

PIANO-BAR 1515

DU SUPER GONG SHOW
Venez encourager les 8 meilleurs des 4 dernières semaines!

CE SOIR ÉGALEMENT CONCOURS BOY GEORGE et CONCOURS DE LA BANANE et CONCOURS MARISOL

EN PLUS LE TOUT NOUVEAU CONCOURS SAÏT TROT

Prix de présence et de participation

ENFIN DE RETOUR À QUÉBEC, LIMOLOU

1515, d'Estimauville Hall d'Exposition de Québec STATIONNEMENT GRATUIT

PIANO-BAR 1515

VOTRE GUIDE DES MEILLEURS SPECTACLES EN VILLE

CINEMAS UNIS **INDIAN JONES** 14 ANS

LE CRIME d'André Klobuffe 13h, 15h, 17h, 19h, 21h

une femme UN FILM DE MOSHE MIZRAHI

BROAD STREET Quand la musique s'arrête, le mystère commence

DIANE KEATON **THE LITTLE DRUMMER GIRL** 14 ANS

ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE VERSION FRANÇAISE INTÉGRALE

PINOT SIMPLE FLIC 14 ANS

VIDEO

Le nettoyage des têtes de magnéto Une opération essentielle et peu onéreuse

◆ Le nettoyage des têtes vidéo a toujours posé un éternel problème aux propriétaires de magnéto. L'appareil peut en effet lire le même genre de rubans que le traditionnel magnéto à cassettes ou bobines, mais sa construction et la dimension de ses têtes magnétiques en rendent le nettoyage drôlement plus ardu.



par **Réjean PAGE**
Collaboration spéciale

Pour un magnéto à cassettes normal, un simple coton-tige imbibé d'alcool de bois, frotté légèrement sur les têtes, redonnera au son toute la clarté et la consonance qui lui est propre. L'acquéreur d'un magnéto devra,

quant à lui, user de deux stratégies s'il désire revoir "clairement" ce qu'il vient d'enregistrer.

Avec l'arrivée des nouveaux modèles à "chargement frontal", le simple emploi du coton-tige devient donc aberrant, les têtes étant placées dans une position inaccessible (généralement plus à droite de la portière et au fond de l'appareil). Dans de telles circonstances, il est recommandé d'apporter le vidéo chez le détaillant où l'appareil a été acheté ou dans un endroit offrant ce genre de "service après-vente". Des techniciens qualifiés effectueront alors le nettoyage des têtes et la vérification complète du magnéto pour un coût relativement minime (en moyenne \$15).

Si cette solution vous apparaît trop onéreuse, les compagnies Sony, RCA et autres fabricants de magnétoscopes ont mis sur le marché une cassette nettoyante disponible dans le format Beta et VHS,

à un prix équivalent à une bande vidéo vierge. Cette cassette, une fois introduite à l'intérieur du vidéo, peut déloger jusqu'à 90 pour 100 des dépôts laissés par les rubans antérieurs. Il faut cependant être prudent car deux catégories de bandes nettoyantes sont offertes aux consommateurs: la première est du type régulière (à ruban "sec") et est fortement à éviter en raison de l'usure graduelle qu'elle fait subir aux têtes lorsqu'elle est employée (effet semblable à du papier sablé). La deuxième cassette, elle, offre un ruban de type "humide". Un léger orifice sur le dessus de la cassette permet au consommateur d'y introduire un liquide alcoolisé qui humidifie le ruban, le rendant non abrasif, donc sans danger pour les têtes.

Comme il est recommandé de faire un nettoyage des têtes vidéo qu'après 50 heures d'utilisation, ou lorsque votre image devient victime de parasites et que le "tracking" de votre appareil ne peut venir à bout du problème, le fait d'investir dans un nettoyage professionnel, effectué par des techniciens, demeure la meilleure solution afin de retrouver l'image qui, jadis, frappait votre oeil.

Un vidéo pour Fido

Au cas où vous seriez l'un de ces heureux propriétaires d'un chien et qu'il vous fait constamment mal au coeur de quitter votre "Home Sweet Home" durant quelque temps en laissant fin seul l'un des membres de votre famille (je parle du chien!), la compagnie Kartes Vidéo vient d'introduire une cassette conçue spécialement pour agrémenter la solitude de votre "chien-chien". Le vidéo comprendrait un bulletin d'informations pour chiens, des exercices, du sport et j'en "laisse"! Afin de permettre à l'animal d'être attentif tout au long du vidéo, les émissions qui y sont présentées sont animées par des toutous, et dans leur langue maternelle. Bien sûr, ils sont sous-titrés dans le langage de Shakespeare afin d'empêcher le maître de japper!

Avec l'avènement de ces émissions pour chiens, une question se pose: à quand la version canine des grands films américains tels "DOG-BUSTERS" ou "CLOSE ENCOUNTERS OF THE THIRD DOG"?

Bref, à ceux qui voudraient offrir cette cassette en cadeau à leur Benji, Max, Fido ou Marie Antoinette (eh oui!) elle est disponible au montant de \$14.95, directement des Etats-Unis, au numéro de téléphone (800) 582-2000.

Nouveautés

Anglais: MOSCOW ON THE HUDSON (Comédie dramatique, 172 min. v.o. avec Robin Williams)

— Vladimir, un citoyen soviétique, voit soudainement sa vie changer lorsqu'il part en tournée à New York avec un cirque. Une fois arrivé sur le territoire américain, il ne voudra plus retourner à Moscou.

Français: L'HOMME AU PISTOLET D'OR (Orame d'espionnage, 120 min. v.f. de "The Man With The Golden Gun" avec Roger Moore et Christopher Lee)

— James Bond doit se rendre au Moyen-Orient pour y affronter un tueur à gages de grande renommée.

LES DEUX HOMMES DANS L'OUEST (Western, 110 min. v.f. de "Wild Rovers" avec William Holden et Ryan O'Neal)

— Après avoir dévalisé une banque, deux cow-boys sont poursuivis par les fils de leur ex-employeur.



James Bond (Roger Moore) et sa compagne de service, Mlle "Bonne Nuit" (Britt Ekland) devront se mesurer au terrible Scaramanga: l'homme au pistolet d'or, dans le neuvième film de 007 maintenant en version française.

LE SOLEIL

invite les auteurs québécois à participer

au

GRAND CONCOURS LITTÉRAIRE 1984-85

Inscrivez-vous!

La relève du roman québécois
PRIX ROBERT-CLICHE
BOURSES LE SOLEIL

dans le cadre du 14e Salon international du livre de Québec

Le concours "La relève du roman québécois" est ouvert à tous les hommes et femmes du Canada, d'expression française (16 ans révolus et plus, de citoyenneté canadienne), qui ne font pas partie des écrivains professionnels et dont les oeuvres n'ont jamais été publiées. Ce concours favorise uniquement le genre littéraire "roman" de langue française et ce, dans toutes ses formes.

Procurez-vous la copie complète des règlements et le formulaire d'inscription à l'adresse suivante:

Salon International du livre de Québec
"La relève du roman québécois"
2590, boul. Laurier, chambre 860
Ste-Foy G1V 4M6
ou chez tout bon libraire

Les participants devront faire parvenir leur manuscrit par courrier recommandé, au plus tard le 31 décembre 1984 à minuit, le cachet de la poste en faisant foi.

Une collaboration du quotidien **LE SOLEIL** et du 14e Salon international du livre de Québec

◆ Voici la liste des 10 meilleurs films offerts en location dans les clubs vidéo de Québec, en cette semaine du 28 octobre 1984.

1 — **POLICE FRONTIÈRE** (v.f. avec Jack Nicholson et Warren Oates)

— Nouvellement arrivé dans un poste de El Paso, un policier frontalier s'endette démesurément et se trouve entraîné dans un trafic d'exploitation d'immigrants clandestins.

2 — **DÉLIVRANCE** (v.f. avec Jon Voight et Burt Reynolds)

— Quatre amis peu habitués à la nature descendent une rivière dangereuse et font

face à de graves problèmes, dont une confrontation avec deux violents montagnards.

3 — **STARTER** (v.o. avec Drew Barrymore)

4 — **"CANNONBALL RUN II"** (v.o. avec Burt Reynolds et Shirley MacLaine)

— Les gros noms de la comédie américaine sont réunis dans ce film réservé aux amateurs de poursuites et de carambolages.

5 — **LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE** (v.f. avec Phillip Scacchi)

6 — **MASSACRE DANS LE TRAIN FANTÔME** (v.f. de "Fun House" avec Elisabeth Berridge)

Palmarès Vidéo-Plus

— Quatre adolescents sont poursuivis et trois sont tués dans la maison des horreurs d'un parc d'amusement! Allez donc faire un tour dans les montagnes russes!

7 — **2001 L'ODYSSÉE DE L'ESPACE** (v.f. avec Keir Dullea et William Sylvester)

— Une expédition spatiale part pour Jupiter, afin de découvrir la source d'étranges signaux reçus sur la Lune. Film dont la suite arrivera sur nos écrans au mois de décembre.

8 — **"SCARFACE"** (v.o. avec Al Pacino)

— Un réfugié cubain fait fortune avec le trafic de la drogue en Floride.

9 — **FORCE DE FRAPPE** (v.f. avec Mel Gibson, John Phillip Law et Sam Neil)

10 — **"NATIONAL LAMPOON'S VACATION"** (v.o. avec Chevy Chase et Berverly D'Angelo)

— Une petite famille de Chicago décide de se rendre en voiture à un célèbre parc d'amusement en Californie. Un film qui fera du chemin! v.o.; version originale v.f.; version française

Cette liste a été compilée avec la collaboration de Danielle Labrecque de Sears et des vidéo-clubs suivants: Cinéma Vidéo Club de Québec, Club International, Club Vidéo et Vidéolectronique. Images: cinéma Cartier.

Six spectacles en novembre

Les amateurs de rock seront choyés

carrières et professions

◆ En novembre, les amateurs de musique rock n'auront que l'embarras du choix. En effet, pas moins de six spectacles s'offriront à eux. Du heavy metal au jazz rock en passant par le new wave, il y en aura pour tous les genres et pour tous les goûts.

par Michel BILODEAU
Collaboration spéciale

Cette série de spectacles débutera mardi soir prochain à la Salle Albert-Rousseau avec le duo Bill Bruford (batterie de King Crimson) et Patrick Moraz (ex-claviériste de "Yes" et "Moody Blue"). Ces deux musiciens, connus pour leur grand talent, en seront à leur deuxième visite en notre ville.

A l'origine, cette collaboration ne devait être qu'éphémère, mais apparemment la formule a beaucoup plu à Bruford et Moraz puisqu'ils récidivent avec le même genre de concert. Les spectateurs présents lors de leur première prestation en septembre 1983 ont donc déjà un excellent aperçu de la soirée.

Avec comme tout instrument un piano et une batterie, Moraz et Bruford nous enchanteront avec des pièces instrumentales où l'improvisation occupe une grande place.

Le même soir, au Bar Univers, on présentera "Trouble" et "Mercyful Fate", deux groupes de heavy metal.

"Trouble" est originaire de la ville de Chicago et distille un rock agressif. "Mercyful Fate", un groupe danois, verse quant à lui dans le "Black metal" ou si vous préférez le rock diabolique.

Le chanteur King Diamond est semble-t-il un numéro spécial, qui vaut à lui seul le déplacement!

Puis le 8, au Colisée de Québec, ce sera le grand retour de Frank Zappa, dont la dernière visite remonte à exactement six ans.

Ce guitariste-compositeur-chanteur américain est une véritable légende du rock. Auteur prolifique et éclectique, il possède de plus un jeu de guitare aussi particulier que son sens de l'humour!

Zappa, qui depuis quelques années avait délaissé le rock au profit de ce qu'il appelle sa musique "sérieuse" (l'enregistrement de ses compositions par le London Symphony Orchestra), revient avec un nouveau microsillon double intitulé "Them Or Us". Il faut dire aussi que pendant ces années Zappa n'a pas perdu son temps. En plus d'écrire un livre qui s'intitule

justement "Them Or Us", il a préparé deux spectacles, "The Works" et "Thing Fish", qu'il escompte présenter bientôt à Broadway.

Pour cette tournée, Zappa sera accompagné de six musiciens et, avis aux intéressés, il sera le seul guitariste soliste.

Le 14, toujours au Colisée, place au new wave avec l'exubérante et colorée Cyndi Lauper. Avec un seul microsillon en poche, cette chanteuse a réussi le tour de force de conquérir le coeur de l'Amérique. En fait, elle est la première chanteuse, depuis Petula Clark en 1965, qui ait réussi à placer ses deux premiers 45 tours dans les palmarès américains. Qui n'a pas entendu "Time After Time", "She Bop", "Girls just Want To Have Fun"?

Le 22, toujours dans la même veine, la Salle Albert-Rousseau recevra le groupe torontois "Rough Trade". Carole Pope et Kevin Staples, le noyau du groupe, travaillent ensemble depuis plus de dix ans et n'ont pas moins de six microsillons à leur actif.

"Rough Trade" s'est vite imposé avec des pièces comme "High School Confidential", "Shaking The Foundations", et maintenant "Sexual Outlaw" tiré du récent 33 tours "O Tempores O Mores".

Carole Pope, comme l'indique le titre du dernier 45 tours, aime les chansons "épiciées", qui choquent et ne laissent personne indifférent.

Une soirée qui promet

Pour conclure ce mois, les amateurs de heavy metal pourront voir, le 26 au Colisée, le programme le plus "chaud" de l'heure: "Twisted Sister" et "Iron Maiden".

"Twisted Sister" fait énormément jaser depuis quelques mois et avec raison. Le chanteur Dee Snider fait la une de la majorité des revues spécialisées américaines et le microsillon "Stay Hungry" fait bonne figure dans les "charts", ce en grande partie grâce à la pièce "We're Gonna Take It".

Du côté d'"Iron Maiden", le chef de file du heavy metal, tout va pour le mieux. Le groupe n'a pas connu de changement de personne et "Powerslave", le nouvel album, marque le retour vers un rock plus "speed" et dynamique. Le "World Slavery Tour 1984-1985", une des plus importantes tournées qu'un groupe ait entrepris, a visité ou visitera plus de 28 pays. Une rumeur veut que Eddie, la mascotte du groupe, effectue un numéro de break dancing pour le rappel.



L'exubérante et colorée chanteuse anglaise Cyndi Lauper, qui fait fureur sur les palmarès, sera au Colisée de Québec le 14 novembre.

RESTAURANT NORMANDIN INC.

POUR LE NOUVEAU RESTAURANT NORMANDIN QUI OUVRIRA AU CARREFOUR CHAREST 707, boul. Charest ouest

POSTES:
SERVEUR(SE) CUISINIER(E)
PIZZAMAN PLONGEUR(SE)
LIVREUR(SE) BARMAID

CONDITIONS:
Salaire très concurrentiel et calendrier de travail rotatif.

Toute personne intéressée devra se présenter le mardi 6 novembre entre 10h00 et 14h00 et/ou entre 16h00 et 20h00

Se présenter sur place avec son curriculum vitae accompagné d'une photo récente.

HÔPITAL GÉNÉRAL CHALEUR
BATHURST, N.-B.

ON DEMANDE
PHYSIOTHERAPEUTES
(2 postes)

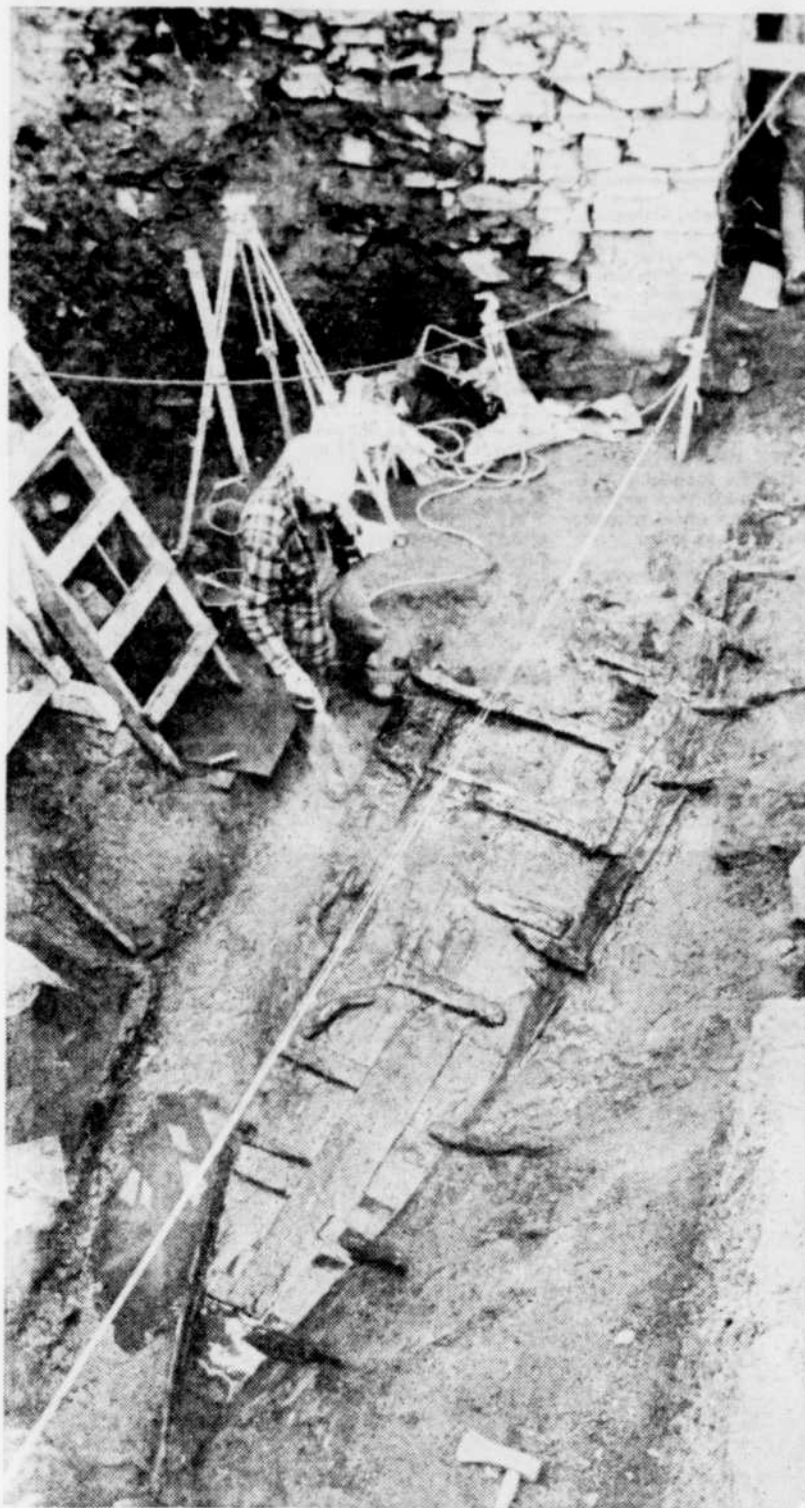
Physiothérapeutes pour travailler dans un hôpital général moderne, bilingue et dûment agréé de 262 lits. Etablissement régional qui offre des soins de médecine générale, de chirurgie et de spécialité, y compris l'orthopédie, la cardiologie, la médecine interne et la pédiatrie. Un accent particulier est mis sur l'équipe de réadaptation.

Salaire est fonction de l'expérience et varie selon l'échelle provinciale des salaires.

FAIRE DEMANDE PAR ECRIT AU:
Directeur du personnel
Hôpital régional Chaleur
Case postale "S"
Bathurst, N.-B.
E2A 4A4

Fouille archéologique, à Québec

Mise au jour d'une barque du régime français



Le Soleil, René St-Pierre

Une photo saisissante: la barque était sur la grève en 1752 et quand on a construit la maison Estèbe, on l'a tout simplement enterrée et on a même déposé les fondations de la maison sur la partie arrière de l'embarcation. Sur la photo, on voit à peu près la moitié de la barque qui constitue maintenant une pièce inestimable. Le coup d'oeil était identique au milieu du 18e siècle.

◆ Le patrimoine québécois s'est enrichi cette semaine d'une pièce unique dont la valeur est inestimable comme témoin d'une technologie navale dont on ne possédait justement aucun spécimen: une barque qui date du régime français et que des archéologues ont retiré de l'ancienne grève du Saint-Laurent, du côté sud de la rue Saint-Pierre, sur l'emplacement du Musée national de la civilisation à Québec.

Vianney DUCHESNE

Ce sont d'ailleurs les travaux d'excavation entrepris pour la construction du musée qui ont incité le ministère des Affaires culturelles du Québec, il y a un mois à confier le mandat de cette fouille archéologique à une équipe contractuelle. On savait, par hasard et à la suite du creusage d'une tranchée, en 1974, pour procéder à des relevés du niveau original de la grève dans ce secteur, que la cour arrière de la maison Estèbe recelait un pareil trésor.

La barque, ou du moins ce qu'il en reste, représente une trouvaille considérable, selon l'archéologue maritime Daniel Laroche, responsable de la mise au jour. "C'est un spécimen unique à Québec, a-t-il dit au SOLEIL au cours d'une entrevue sur les lieux. Son degré de conservation est remarquable puisque nous avons au moins la moitié de la coque; sa datation, début du 18e siècle, en fait un chaînon important. C'est un témoin d'une technique maritime dont nous ne possédions presque rien. Nous avons bien de grosses embarcations, comme des frégates, mais pas de petites comme celle-là."

Une "petite" aux dimensions aussi respectables que 10 m de longueur sur 2,5 à 3 m de largeur. Le spécialiste estime qu'elle peut être comparée à des découvertes au lac Champlain que les Américains appellent "french bateau". Sa construction n'est pas figolée ni très solide compte tenu de sa longueur. Elle se compose principalement d'épinette avec des planches de renforcement en chêne sur les côtés et en dessous, le tout assemblé avec des rivets métalliques.

Utilisation locale

L'archéologue pense qu'elle devait servir pour les communications entre les deux rives du fleuve ou pour le commerce avec les communautés voisines de Québec. Les déplacements devaient se faire à rames ou à voiles. Il croit bien qu'il s'agit là d'une construction locale, pour une utilisation locale, bien que des barques de ce genre pouvaient être utilisées également par des militaires. En tout cas, toutes des hypothèses que des recherches approfondies aideront à vérifier.

L'embarcation, vers 1750, ne devait plus être utilisable et son propriétaire l'aura tout simplement abandonnée sur la grève, comme cela se

faisait couramment à l'époque. A ce moment, faut-il préciser, la rue Saint-Pierre marquait le niveau des hautes marées. Lors de la construction de la maison Estèbe, on a tout simplement enterré la barque en rehaussant le niveau de la grève pour gagner du terrain sur le fleuve. C'est ce qui a protégé le bateau: l'eau et le sable l'ont mis à l'abri de l'oxygène, donc de la

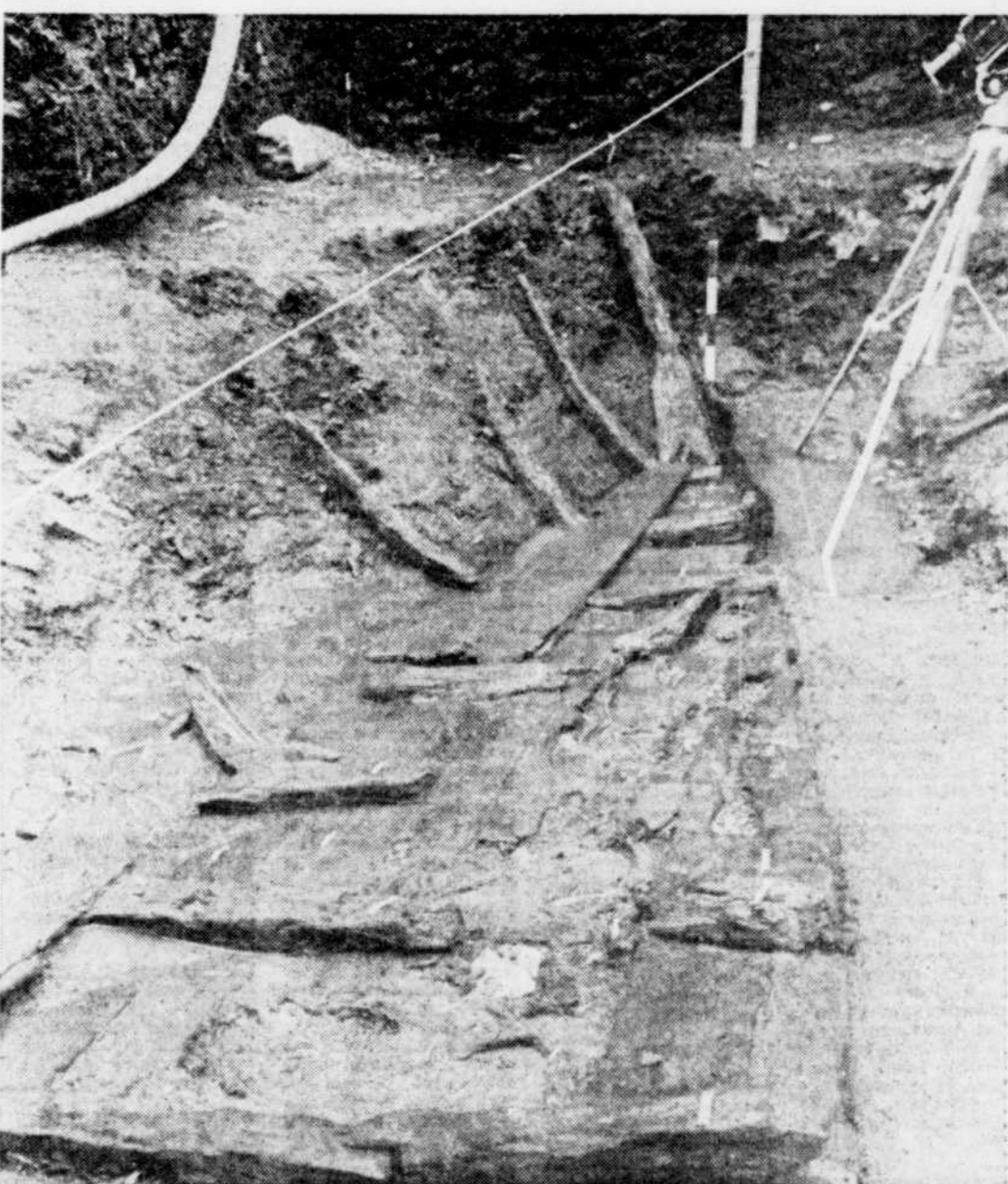
pourriture, à quelques pieds sous les fondations de la maison.

Dorénavant on protégera ce qu'il en reste par lyophilisation, on procédera de dessiccation par congélation brutale. En principe, la barque pourrait être exposée dans environ deux ans; entre-temps, l'archéologue croit bien qu'on s'en espère pour construire un modèle réduit.



Le Soleil, René St-Pierre

L'archéologue maritime Daniel Laroche montre que les pièces de bois de la barque ont été bien protégées par l'absence d'oxygène depuis les presque deux siècles et demi qu'elles sont sous terre.



Le Soleil, René St-Pierre

Tout a été minutieusement calculé, relevé, dessiné et photographié avant le déplacement de la moindre petite pièce de la barque.

"Pari sur la mort"

Livre destiné à ceux qui veulent se réconcilier avec la vie

◆ Un livre bien particulier vient de paraître sur les rayons des librairies: "Pari sur la mort" de l'écrivain italien Vittorio Messori (éditions Mame, 1984). Voilà un sujet qui n'est pas de tout repos, mais l'auteur l'a abordé pour nous réconcilier avec la vie.

un "oui" à ces questions. Mais avant d'y arriver, il nous demande de le suivre par le chemin qu'il nous suggère.

Démarche triste et

morbide? Absolument pas. D'ailleurs, au cours d'une entrevue accordée au SOLEIL, Vittorio Messori s'est décrit lui-même comme un "bon vi-

vant". Il a ajouté: "Si j'ai écrit *Pari sur la mort* c'est parce que j'aime trop la vie".

Il nous conduit d'abord dans les pays de l'Est et de l'Ouest. Là-bas comme ici, on cache la mort, on n'en parle pas. Pourtant, cette importune est bien présente. Prenons seulement l'Occident: on y valorise la course automobile qui est un sport meurtrier.

Il y a aussi, selon l'auteur, ce phénomène de mort propre à nos sociétés: l'avortement et l'euthanasie. A cette chaîne à deux maillons, Messori en ajoute un troisième: le divorce. "On se débarrasse, dit-il, de ce qui nous encombre: la femme, le mari, le foetus, le vieillard... Le libéralisme bourgeois et néo-capitaliste engendre l'individualisme et dé-génère en égoïsme".

Messori nous conduit encore plus loin: jusqu'au rivage des grandes religions. Or, selon lui, c'est la vision catholique de la mort qui est la plus

juste et la plus chargée d'espérance. Il note, en passant, que l'Eglise catholique, en réconciliant les gens avec la mort, les réconcilie avec la vie.

Vittorio Messori dit qu'il a d'abord découvert le Christ et ensuite l'Eglise. Alors que tant de gens se heurtent à l'Eglise, lui l'accepte et s'y sent à l'aise et libre. D'ailleurs, pour lui, l'Eglise, c'est cette médiatrice qui apporte les derniers secours et l'ultime espérance avant le grand saut.

Vittorio Messori a-t-il dit son dernier mot? Non, car son périple l'a conduit à découvrir une autre médiatrice: Marie. Peut-être verra-t-on un prochain livre paraître sous le titre de "Hypothèses sur Marie". D'ici là, il doit publier sous forme de livre une longue entrevue avec le cardinal Ratzinger, préfet de la Congrégation de la foi. On sait que le cardinal a fait les manchettes en questionnant la théologie de la libération.



Le Soleil, Gilles Frchette

Vittorio Messori, auteur de "Pari sur la mort". Parier sur Jésus, dit-il, c'est parier sur la vie éternelle.

par Jean MARTEL

Vittorio Messori, qui est au Québec depuis quelques jours, n'est pas un inconnu ici. Son premier livre "Hypothèses sur Jésus" a été un succès mondial: un million d'exemplaires en Italie, traduit en 17 langues, 100.000 exemplaires au Brésil, huit éditions en français. Au Québec même, il s'est vendu à plusieurs milliers d'exemplaires. "Pari sur la mort" semble connaître le même succès, puisque 200.000 exemplaires sont déjà vendus en Italie. Il donnera une conférence publique à l'université Laval, lundi soir, au pavillon de Koninck, à 20h.

Mais qui est ce Messori? Elevé dans un milieu athée, il découvre les Évangiles à 24 ans et rencontre Jésus par le fait même. Aujourd'hui, il se dit toujours intrigué par le personnage de Jésus. Des recherches étendues sur une période de 10 ans le conduisent à rédiger "Hypothèses sur Jésus". C'est en continuant à étudier le message du Christ qu'il en est venu à écrire "Pari sur la mort".

Doit-on oui ou non miser sur la mort? En d'autres mots, le message de vie éternelle annoncé par Jésus est-il vrai? Messori nous propose ses propres conclusions qui sont

Casse-tête sportif

sélectronic
Amplifa, Inc.

ANTENNE PARABOLIQUE 1695\$
Récepteur 12 GHz, avec contrôle à distance.
Plus de 100 CANAUX DE TÉLÉ

Le monde via satellite... une technologie révolutionnaire bien maîtrisée par une équipe d'experts qui vous assurent garantie, service après-vente et les meilleurs prix! (Antenne parabolique et récepteur 4 GHz à partir de 2 995\$)

Un investissement pour longtemps... procurez-vous ce qu'il y a de mieux!
600, Belvédère seulement — 683-2525

La sagesse indique de magasiner puis d'aller chez le manufacturier qu'il faut voir.

Edgar Déchêne fourrures ltée
675, boul. Charest Est, Québec, tél.: 523-3313
Voisin du parc stationnement Paquet-Laliberté

OÙ ALLER À QUÉBEC ...ET DANS NOS RÉGIONS



LA SEMAINE DES SCIENCES



La science, au cœur de la vie. La semaine des sciences se tient simultanément dans sept régions du Québec: l'Est du Québec, l'Estrie, la Mauricie, Montréal, Québec et le Saguenay — Lac-Saint-Jean. Différentes activités sont au programme: ateliers, conférences, expositions, portes ouvertes, excursions et ateliers dans des musées, des hôpitaux, des universités, des industries, dans des bibliothèques, des centres culturels.

Nous publions la liste des activités se tenant à Québec, Lévis, Thetford-Mines et Rivière-du-Loup.

Activités permanentes:

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUÉBEC, 9 rue de l'Université, Québec. Collection d'objets scientifiques du XIXe siècle. Visites libres de 11h à 16h les 5, 6, 7, 8 et 9 nov. Visites commentées les sam. et dim. 4, 10 et 11 nov. à 13h30, 14h30 et 15h30.

LES PETITS DÉBROUILLARDS AU MUSÉE! Expériences scientifiques amusantes pour les 7-14 ans. Les sam. et dim., 4, 10 et 11 nov., à 14h30.

NINETEEN CENTURY SCIENTIFIC INSTRUMENTS. Conférence de Gérard L.E. Turpin, conservateur senior du Museum of History of Science, Oxford University. Le mer. 7 nov. à 20h.

MUSEE DES AUGUSTINES, 32 rue Charlevoix, Québec. Visites de la collection d'anciens instruments médicaux et de pièces du patrimoine québécois. Tous les jours, 9h à 11h et 14h à 17h. Rés. pour groupes au 692-2492.

LES OUVRAGES D'EAU. Visites commentées sur des ouvrages tels des écluses, aqueducs, usines de filtration. Exposition sous le dôme de la CUQ à la station de pompage St-André, 8 rue St-André (coin Dalhousie), Québec. Pour les groupes, tous les jours jusqu'au 11 nov. sauf le dim. Rés. au 529-8771. Pour le grand public, portes ouvertes les dim. 4 et 11 nov., de 12h à 16h.

dimanche:

EXPOSITION SCIENTIFIQUE, pavillon de Koninck, hall du 2e étage. Participants: Bell Canada, Pêches et Océans Canada, Société de météorologie, Société zoologique, Croix-Rouge, Centre de recherches forestières des Laurentides, Musée du phonographe, Société linéenne du Québec, Société linéenne St-Laurent, Reliant, Communication Canada, Conseil du loisir scientifique, Société des amis du jardin Van den Hende, Société astronomique amateur, Société d'informatique pharmaceutique, Ministère de l'Environnement (Québec), Pharmacie, Architecture et Faculté de Sciences et Génie (Université Laval), Groupe Hypogée, Association des biologistes du Québec et Société de généalogie. De 11h00 à 17h00.

CRISTAUX, MINÉRAUX ET ROCHES D'UN PEU PARTOUT. Exposition d'une des plus riches collections du Québec. Faculté des Sciences et Génie, pavillon Pouliot, 4e étage. De 11h00 à 17h30.

LES OISEAUX D'ICI ET D'AILLEURS. Visite de la collection de l'Université, pavillon de médecine dentaire (sous-sol). Présence d'un spécialiste en ornithologie. De 11h00 à 17h30.

CINE-SCIENCE. Audio-visuel, dans l'information (des satellites); Audio-visuel. Est-ce une réalité (la télévision dans notre quotidien); Les sciences de la mer (sauvageard des richesses aquatiques); La science peut-elle expliquer le paranormal; La papeterie St-Gilles (papier fait main); Les découvreurs (découverte de l'insuline); Hommage à Monsieur Bell (inventeur du téléphone). Pavillon de Koninck, amphithéâtre 2-C. De 13h00 à 17h15.

LA VIE DANS L'UNIVERS, SOMMES-NOUS SEULS? Conférence par Sergio Pinnauti, astrophysicien. Pavillon de Koninck, amphithéâtre 2-B, à 14h00.

LES MÉDICAMENTS D'HIER, D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN. Conférence par Yvon Raymond, école de pharmacie. Pavillon de Koninck, amphithéâtre 2-B, à 15h30.

BEAUPRE — CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA CÔTE DE BEAUPRE. 7007 Royale, Beauport. Expositions d'objets ethnographiques, éléments de géographie et d'histoire. 9h à 12h et 13h à 17h. Pour les groupes réserver auprès de Monique Jones, 624-3677.

théâtre

LES MARIONNETTES DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC. "Mirages" de Gérard Bibeau. Conception visuelle et mise en scène de Josée Campanale. Conception musicale de Jean Lambert. Tous les dim. 14h et 15h30. Iris l'enfant de la mer est aux prises avec la mer, le vent et la nature. Salon des marionnettes du Grand Théâtre de Québec. Adm.: \$3.50.

LIGUE D'IMPROVISATION DU PATRO DE CHARLESBOURG. tous les dim. 20h, au patro de Charlesbourg, 400, 77e Rue est, Charlesbourg. Cette semaine: Rouge vs Bleu. Adm.: \$0.50.

LIGUE MAJEURE D'IMPROVISATION. dim. à l'Agrès-Ors, 35 rue d'Auteuil. Cette semaine: Québec vs Laval.

LA POCATIERE, salle André-Gagnon. "Il y a dans mes rêves" par le Théâtre des 3 p'tits tours, dim. 14h. Une nuit, Guillaume se voit en rêve grand comme un adulte et un autre Guillaume l'invite à le suivre. Adm.: \$4.

MONT-JOLI. "Broue", compagnie de tournée avec Guy Mignault, Marcel Leboeuf et Patrice Lécuyer.

divers

CONGRES DU GROUPEMENT QUÉBÉCOIS D'ENTREPRISES, Québec Hilton. Se termine auj.

CONGRES DES PHOTOGRAPHES PROFESSIONNELS DU QUÉBEC INC. 33e congrès. Ouverture officielle auj. à 12h. Plus de 200 oeuvres primées ainsi que la collection permanente des photographes venant de tous les coins de la province. Auj. 14h à 17h. Également expo-équipement. Château Frontenac.

SOIREE POLITICO-CULTURELLE "Nicaragua, des élections libres pour la paix". Organisée par le Comité Québec-Amérique centrale. 20h. Musiciens latino-américains, témoignages, au 155 boul. Charest est. Adm.: \$3. (sans emploi \$1). Rés.: 647-3556.

BUCKLAND, salle municipale de Buckland, Bellechasse. Auj. 14h. Lancement du livre-souvenir "De tout temps de tout âge". Entrée libre. Comité des fermiers de Buckland. Rés.: 789-2703 ou 2990.

musique

CONCERT-CROISSANT. Tous les dim. 10h30. Bibliothèque de Québec, 350 rue St-Joseph est. Cette semaine: Pierre et Louise Bouchard, clavéristes diatoniques. Entrée libre. Cependant, les intéressés doivent se procurer un laissez-passer au comptoir des volumes.

LA CHORALE ST-DOMINIQUE. Dim. lors de la messe de 11h. Au programme des oeuvres de Faubert, Willan Nowowski et Poulen. Église St-Dominique, 175 Grande-Allée ouest. Rés.: 522-3963.

CROQUE-MUSIQUE tous les dim. 11h, au Foyer Louis-Frédette du Grand Théâtre de Québec. Cette semaine: le duo Descôteaux-Beauchesne, percussionnistes. Adm.: \$2.50. Entrée libre pour les enfants de moins de 12 ans accompagnés. Chaque concert sera diffusé sur les ondes de CITE-FM la semaine suivante.

spectacle

LE SAPIN D'OR, 333 boul. Rochette, Beauport. Gala de musique canadienne et moderne avec danses. Dim. Rés.: 667-0464.

L'EMPIRE DE MME BELLEY, 24 rue de la Fabrique, Québec. Tous les jours 12h à 22h. Possibilité de visites guidées pour les groupes 692-4579. Présentation de la collection de costumes, bijoux, chapeaux, etc., créés et portés par Mme Henriette Belley. Adm.: \$3 adultes, \$2.50 âge d'or. Entrée libre pour les 12 ans et moins accompagnés d'un adulte. Prix spéciaux pour groupes.

THEATRE DU GRAND DÉGAGEMENT, 30 St-Stanislas. Rés.: 692-3000. Dim. 21h. Bob Walsh, blues.

Avec deux marimbas et un vibraphone, Manon Descôteaux et Marie Beauchesne offrent un répertoire classique, moderne et populaire. Elles sont les invitées de CROQUE-MUSIQUE présenté aujourd'hui au Foyer Louis-Frédette.

exposition

MUSEES
MUSEE DU QUÉBEC, 1 rue Wolfe, parc des Champs de bataille. Tous les jours, 9h15 à 17h; mer. 9h15 à 23h. Possibilité de guide au numéro: 643-4103. **Le Grand Héritage.** Une exposition associant l'art et l'histoire de l'Église catholique du Québec, des débuts de la colonie à nos jours. Se termine le 13 janvier.

MUSEE DU SEMINAIRE DE QUÉBEC, 9 rue de l'Université, haute ville. Mar. au dim. 10h à 16h. Adm.: \$2, \$1 pour les 12 ans et moins; \$5 famille le dim. Gratuit pour tous le sam. Exposition d'art sacré intitulée "Au cœur de l'Église canadienne". Des pièces, prêtées par l'archevêché de Québec, témoignent de l'histoire religieuse du Québec et de la vie privée et sacrée des catholiques. Se termine le 5 mai. Une exposition présentée au cabinet d'estampe soulignant le rayonnement du Vatican.

MUSEE HISTORIQUE, 22 rue Ste-Anne (692-2289). Tous les jours, 10h à 17h. Adm.: \$2; \$1.50 âge d'or; \$1 étudiant; \$0.75 enf. Musée de cire artistique. Scènes animées de personnages de cire (grandeur nature) dans des décors historiques.

MUSEE DE L'HOTEL-DIEU, 32 rue Charlevoix (692-2492). Patrimoine des sœurs légal par les ancêtres, collection de toiles de peintres canadiens, vieux meubles, ustensiles, etc. Ouvert de 9h à 11h, 14h à 17h. Fermé le dim. Visites de groupe sur rendez-vous seulement.

MUSEE DU PHONOGRAPHE A CYLINDRES, 8812 ave. Royale, Ste-Anne-de-Beaupré (827-3367). Visite guidée de 130 phonographes à cylindres en état de fonctionnement couvrant une période de 1877 à 1920. En anglais et en français. Adm.: \$2; demi-tarif pour les 12 ans et moins.

MUSEE DU FORT, 10 rue Ste-Anne (692-2175). Lun. au ven. 5 spectacles par jour débutant à 11h; sam. 10h à 17h; dim. 13h à 17h. Diorama, spectacle son et lumière constituant l'histoire militaire des six sièges de Québec. Adm.: \$2.75; \$1.50 étudiant et âge d'or. Entrée libre pour les moins de six ans.

CENTRE MARIE-DE-LINCARNATION, 10 rue Donnacona (692-1569). Centre spirituel — souvenir de Marie de l'Incarnation — documents et livres. Mar. au sam. 10h à 11h30, 14h à 17h; dim. 14h à 17h. Entrée libre.

CYCLORAMA DE JERUSALEM INC., Ste-Anne-de-Beaupré (418) 827-3101. Des explications sont données en français et en anglais. Scène panoramique permettant de voir la ville de Jérusalem et ses environs, il y a deux mille ans. "Le jour même du crucifiement". Après cette visite, il est possible de visiter l'église et les dépendances. Tous les jours 9h à 18h. Jusqu'en nov. Aucune réservation nécessaire. Adm.: \$3; \$2.12-16 ans; \$1.6-12 ans. Prix spéciaux pour les groupes de 20 personnes et plus.

CHRISTORAMA, Cuivres Albert Gilsen, route 138, 19 km avant Ste-Anne-de-Beaupré, 7450 boul. Ste-Anne, Château-Richer (418) 824-4224. 50 tableaux en argent repoussé décrivant avec détails la vie du Christ. Cette oeuvre demande à l'artiste 15 ans de travail. D'autres oeuvres profanes et religieuses sont exposées à la même adresse.

MUSEE DU CHATEAU FRONTENAC, 1 rue des Carrières. Tous les jours 10h à 19h. Maquettes animées "L'histoire en mouvement", une réalisation de Françoise Bonzon.

L'EMPIRE DE MME BELLEY, 24 rue de la Fabrique, Québec. Tous les jours 12h à 22h. Possibilité de visites guidées pour les groupes 692-4579. Présentation de la collection de costumes, bijoux, chapeaux, etc., créés et portés par Mme Henriette Belley. Adm.: \$3 adultes, \$2.50 âge d'or. Entrée libre pour les 12 ans et moins accompagnés d'un adulte. Prix spéciaux pour groupes.

LE CHIEN D'OR, 8 rue du Fort, Vieux-Québec. Lun. au sa. 9h30 à 17h; dim. 13h à 17h. Exposition permanente, huiles d'artistes québécois.

DU GRAND THEATRE DE QUÉBEC. Foyer de la salle Louis-Frédette. Lun. au sa. m. 12h à 18h et les soirs de 19h à 21h.

DE L'ILE, 2205 chemin Royal, St-Pierre, Ile d'Orléans. Tous les jours jusqu'à 20h. Peintres paysagistes québécois, huiles, acryliques, aquarelles.

LE CHIEN D'OR, 8 rue du Fort, Vieux-Québec. Lun. au sa. 9h30 à 17h; dim. 13h à 17h. Exposition permanente, huiles d'artistes québécois.

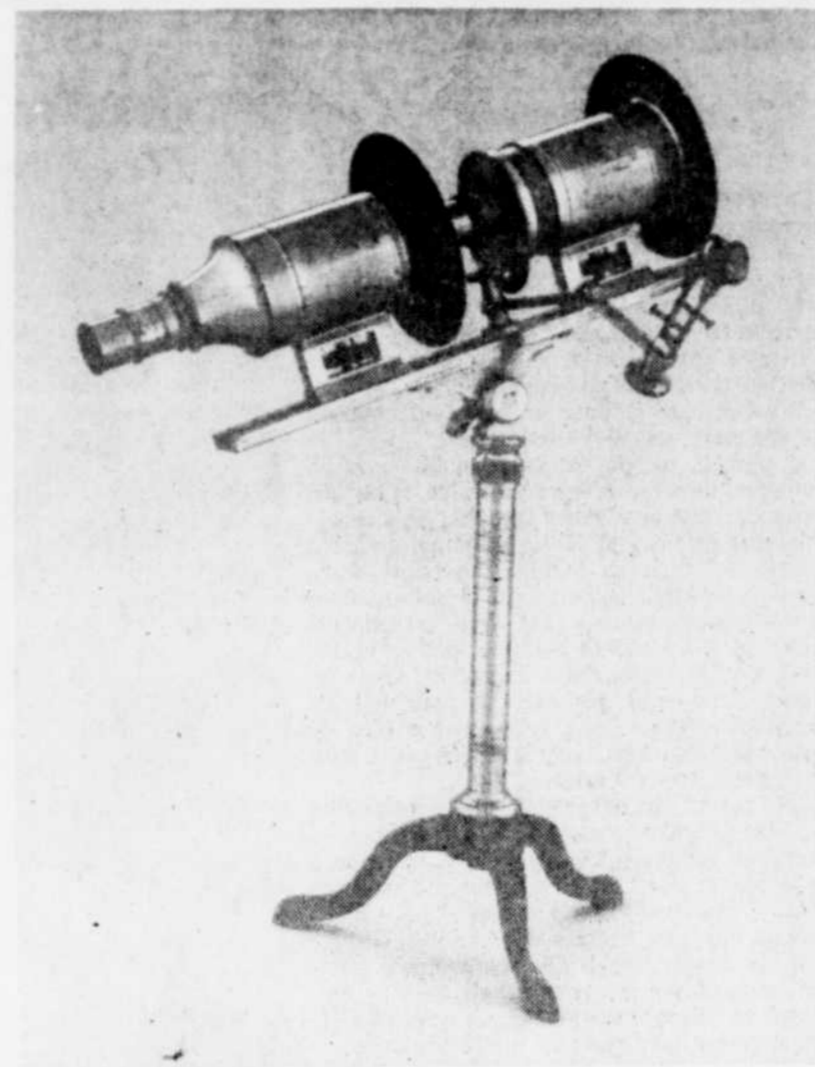
MICHEL DE KERDOR, 4 Place Québec, Lun. au jeu. 9h30 à 17h30; ven. 9h30 à 21h; sam. 9h30 à 17h; dim. 13h à 17h. Serge Fabio, se termine le 9 nov.

LA MINERVE, 34e côte de la Fabrique, Auj. 13h à 17h. Gaston Fiset, aquarelles. Vernissage dim.

MOULIN DES ARTS, 301 Principale est, Lauzon. Lun. au ven. 13h à 19h; sam. 11h à 21h. Ven. sam. dim. 13h à 16h30. Monik Côté et Richard Anonik. Vernissage dim. 13h.

L'OMBELLE, 1460 rue Provancher, Cap-Rouge. Mar. au ven. 13h30 à 19h; sam. dim. 13h à 17h; jeu. ven. soir. 19h à 21h. Lorraine Bellerose, "Modulations ombellines". Se termine le 9 nov.

LA PASSERELLE, bibliothèque de Ste-Foy, 999 Place de Ville. Tous les jours, 13h à 17h, mar. mer. jeu.



Dans le cadre de la Semaine de la science, le Musée du séminaire de Québec présente une collection d'objets scientifiques du XIXe siècle. Ci-dessus: appareil à polarisation.

MUSEE DES URSLINES, 12 rue Donnacona (694-0694). Thème: "Le patrimoine des Ursulines pendant 120 ans de régime français". Musée historique et ethnologique. Mar. au sam. 9h30 à 12h; 13h30 à 17h; dim. 12h30 à 17h30. Adm.: \$1; \$0.50 étudiant et 60 ans et plus; \$2.50 famille.

LES VOICES DU PALAIS, côté du Palais. Pour visites commentées: 694-6092. Mar. au dim. 12h30 à 17h. Aimer Québec au fil du temps, cette exposition illustre comment la ville de Québec est devenue le lieu privilégié des touristes. Tableaux, aquarelles, photographes, documents originaux, guides de voyages, manuscrits. Se termine le 18 nov.

HUGUES DE LA ROCHE ET ASS. Les Jardins de Coulonge, 1500 Beau-Lieu, rez-de-chaussée, Sillery. Tous les jours, 12h à 22h. Exposition de tableaux de J. Atala, M. Assier, L. Brunet, J. Defour, J. Halpin, M. J. Essertel, F. Jacurto, M. Joncas, P.E. Lemieux, M.F. Daem, A. Rousseau, R. Richard, G. Pfeiffer, C. St-Laurent, artistes du 19e siècle. Se termine le 18 nov.

ELIETTE DUFOUR ENR, 53 St-Pierre, coin Lamontagne. Mar. au dim. 12h à 20h sur rendez-vous (692-2041). Tableaux d'artistes québécois: tapisseries, sculptures, cartes et lithographies.

L'ETRANGE, 252 boul. Charest est, Québec. Lancement auj. à 13h de la sérigraphie de David Morin, "L'Amie". Cette sérigraphie est tirée à 95 exemplaires.

L'ENTRE-DEUX, Maison d'art et d'artisanat de la Jacques-Cartier, 80 rue Murphy, Stoneham, Mer. sam. 13h à 17h; jeu. ven. 13h à 17h et 19h à 21h. Huguette Von Nuhlenen, poterie (raku). Se termine le 9 nov.

LIONEL TREMBLAY, 17 rue St-Jacques, Vieux-Port. Tous les jours, 10h à 17h; sam. 10h à 21h; dim. 13h à 17h. François Faucher.

MAISON BLANCHETTE, 4187 côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Mar. au dim. 13h à 16h30; ven. soir 19h à 21h. Viviane Sandreski Emond, huiles et lancement du volume "Voyage vers Sarah". Se termine le 7 nov.

MAISON DU PEINTRE SOLEIL, 1742, 1re Avenue, coin 15e Rue. Lun. au ven. 11h à 17h; sam. dim. 13h à 17h. Tableaux aux sujets variés.

MAISON LOUISE-CARRIER, 33 rue Wolfe, Lévis. Mar. au dim. 12h à 17h; jeu. ven. soir 19h à 21h. Oeuvres récentes de Christine Bellej, huiles et pastels "Ombres et lumières de ma ville". Se termine dim.

MICHEL DE KERDOR, 4 Place Québec, Lun. au jeu. 9h30 à 17h30; ven. 9h30 à 21h; sam. 9h30 à 17h; dim. 13h à 17h. Serge Fabio, se termine le 9 nov.

LA MINERVE, 34e côte de la Fabrique, Auj. 13h à 17h. Gaston Fiset, aquarelles. Vernissage dim.

MOULIN DES ARTS, 301 Principale est, Lauzon. Lun. au ven. 13h à 19h; sam. 11h à 21h. Ven. sam. dim. 13h à 16h30. Monik Côté et Richard Anonik. Vernissage dim. 13h.

L'OMBELLE, 1460 rue Provancher, Cap-Rouge. Mar. au ven. 13h30 à 19h; sam. dim. 13h à 17h; jeu. ven. soir. 19h à 21h. Lorraine Bellerose, "Modulations ombellines". Se termine le 9 nov.

LA PASSERELLE, bibliothèque de Ste-Foy, 999 Place de Ville. Tous les jours, 13h à 17h, mar. mer. jeu.

LA MINERVE, 34e côte de la Fabrique, Auj. 13h à 17h. Gaston Fiset, aquarelles. Vernissage dim.

MOULIN DES ARTS, 301 Principale est, Lauzon. Lun. au ven. 13h à 19h; sam. 11h à 21h. Ven. sam. dim. 13h à 16h30. Monik Côté et Richard Anonik. Vernissage dim. 13h.

L'OMBELLE, 1460 rue Provancher, Cap-Rouge. Mar. au ven. 13h30 à 19h; sam. dim. 13h à 17h; jeu. ven. soir. 19h à 21h. Lorraine Bellerose, "Modulations ombellines". Se termine le 9 nov.

LA PASSERELLE, bibliothèque de Ste-Foy, 999 Place de Ville. Tous les jours, 13h à 17h, mar. mer. jeu.

MUSEE LAURIER, 16 rue

LAURIER ouest, Arthabasca. Mar. au ven. 9h à 12h, 13h30 à 17h; sam. dim. 13h30 à 17h. 3e exposition annuelle de l'Association québécoise des verriers, regroupant une quarantaine d'artistes et artisans de tous les coins du Québec. Se termine le 25 nov.

BELLECHASSE
MUSEE DES ANCIENNES VOITURES, 292 boul. St-Valier, route 132. Tous les jours 9h à 21h. Anciennes voitures, instruments agricoles.

GALERIE CHARLOTTE-FRENETTE, 60 ave Royale, St-Charles, Sam. dim. 12h à 17h ou sur rendez-vous: 887-3190. Joan Viladecans, artiste espagnole, pièces détachées et gravures. Se termine le 25 nov.

BEAUCE
MUSEE ET CENTRE D'INTERPRETATION DE LA HAUTE-BEAUCE, ancien

presbytère St-Evariste, route 108. Exposition sur l'art animalier avec Jean-Luc Grondin et André Boucher. Collection ethnographique de verriers, regroupant une quarantaine d'artistes et artisans de tous les coins du Québec. Se termine le 25 nov.

COTE-DU-SUD
MUSEE MARITIME BERNIER, L'Islet. Tous les jours, 8h30 à 16h30. "Des deux bords du fleuve", huiles de Thérèse du Sablon. Se termine le 25 déc.

GRAND-PORTAGE
LE GOELAND, 400 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup. Mar. au dim. 13h30 à 17h; jeu. ven. soir 19h à 21h. Oeuvres de la collection permanente. Se termine le 15 nov.

MUSEE DU BAS-ST-LAURENT, 300 rue St-Pierre, Rivière-du-Loup. Lun. au ven. 10h à 12h; 13h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. "L'évolution de la gravure" du Musée d'art contemporain. Se termine dim. "Art et bâtiment" du Musée d'art contemporain et Corporation l'Archifite et université du Québec à Montréal, travaux récents de Paul Béliveau et "On emballa la Biennale". Se termine le 11 nov.

REGION DE L'AMIANTE
Thetford-Mines. "Exposira 1974-1984" pour souligner le 10e anniversaire de la fondation de la Société minière de la région de l'Amiante (SME-RA). Se termine le 2 déc. Mar. au ven. 10h à 12h, 13h30 à 17h; sam. dim. 13h à 17h. Adm.: \$2 adultes, \$1 moins de 18 ans et âge d'or; \$0.50, 6-10 ans.



La Galerie Hugues de la Roche et Associés présente une exposition-vente de tableaux de plusieurs artistes permanents. Ci-dessus: "Femmes claires sur toile sombre" de Marie-Jeanne Essertaine.

VOIR ET ENTENDRE

Les choix d'émissions de Yves Bernier

◆ Une grosse journée de télévision qui débute tôt en après-midi.

-13h: **ENTRE LES LIGNES** à Radio-Canada (câble 6, canal 11). L'émission est présentée à cette heure hâtive à cause du football. Denise Bombardier suggérera entre autres de lire "Le voyageur fidèle" écrit par notre collègue critique littéraire, Régis Tremblay.

-13h30: **SANTA CLAUS PARADE**, au réseau CBC (câble 3, canal 5), parade du père Noël en direct de Toronto.

-15h30: **EXPORTER LE CANADA** à Radio-Canada (câble 6, canal 11), première de quatre parties. On y rencontre des Canadiens qui ont mené de grands projets à l'étranger.

-19h: **CHANTE AVEC NATHALIE**, au réseau TVA (câble 2, canal 4), une émission spéciale pour toute la famille, particulièrement pour les plus jeunes. Nathalie Simard vit un conte musical dans lequel elle visite un monde féérique dans l'espoir de retrouver son hamster qui s'est enfui.

-20h: **LA MAITRESSE DU JEU**, au réseau TVA. Une télé-série de neuf heures en quatre parties (trois heures ce soir) diffusée la saison dernière au réseau CTV. C'est la saga de la famille Blackwell à travers 100 ans d'histoire. Une superbe production aux images grandioses avec des personnages d'une grande force de caractère, particulièrement Kate Blackwell, la matriarche du clan. Dans le rôle principal, Dyan Cannon qui vieillit de 60 ans entre le début et la fin de la série. Une histoire d'argent, de pouvoir, d'amours et de guerres.

-21h15: **ELECTIONS MUNICIPALES.** Reportage sur les élections municipales à travers le Québec. C'est à Radio-Canada.

-21h20: **TU REVES ADRIENNE**, au même poste, avec Julie St-Pierre, Paul Hébert, Germaine Houde, Danielle St-Jean et Ginette Morin. Une pièce dramatique écrite par Suzanne Gagnier. Dans les années 30, une jeune femme est malheureuse en ménage. Devra-t-elle se soumettre à la conformité sociale?

-22h: **LA FORCE DU DESTIN**, à Radio-Québec (câble 8, canal 15), avec Leontyne Price. Présentation de la production du Metropolitan Opera.

-19h30: **JEAN LAPOINTE, EN PASSANT PAR PARIS.** En première partie des Beaux Dimanches de Radio-Canada. Le rire n'a pas de frontière, et Lapointe nous le prouve ce soir. Il est à un point culminant de sa carrière, on le sent, on le voit. Il est en pleine possession de ses moyens et ce n'est pas le fruit du hasard s'il a amorcé le printemps dernier le début d'une carrière outre-Atlantique, à Paris sur la scène de Bobino. On verra les meilleurs numéros de son dernier spectacle au Québec en-trecoupés de scènes tournées à Paris. Il débambule dans la Ville Lumière, rit et discute avec ses amis Michel Drucker et Raymond Devos, les principaux artisans de sa présence à Bobino.

VU, centre d'animation et de diffusion de la photographie, 44 rue Garneau, local 202, Vieux-Québec. Mar. au dim. 12h30 à 17h. Robert Burcher, Michel Lamothe et André Morneau. Se termine dim.

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE LORETTEVILLE, 307 rue Racine. Lun. au jeu. et ven. 14h à 17h et 19h à 21h. Sam. 10h à 16h; dim. 13h30 à 16h. Yvonne Deslisle, huiles et Collette Dacres, aquarelles. Se termine le 6 nov.

BIBLIOTHEQUE ST-JEAN-BAPTISTE, 755 rue St-Jean. Mar. au dim. en après-midi. Collection d'images du XXIIe siècle, photographies monotypes produites à partir d'images originales en noir et blanc du photographe suisse Grégoire Boulanger. Se termine le 30 nov.

CENTRE FRANCOIS-CHARON, hall d'entrée, 525 boul. Hamel. Tous les jours, 9h à 21h. Odette Deschênes et Gergette Marion, huiles. Se termine le 6 nov.

POLYVALENTE DE L'ANCIENNE-LORETTE, 1901 rue Notre-Dame, Ancienne-Lorette. Tous les jours de 11h à 22h. Salon de novembre des "Mains d'art Inc." (artistes et artisans de l'Ancienne-Lorette). Se termine dim. Le caricaturiste Métyvier est sur place tous les jours de 13h à 22h.

GLAUCUS ENR, hangar des boutiques, 2e plancher, Vieux-Port de Québec. Sam. dim. 11h et 18h. Exposition de papillons, 400 espèces, 1.000 spécimens du monde entier.

STUDIO EDMOUR, 2052, 1re Avenue, Québec. Lun. au sam. 9h30 à 22h. Edmour Perron. Peinture, sculpture, céramique, émail sur cuivre, cuir ciselé.

ARTHABASKA
MUSEE LAURIER, 16 rue

TÉLÉ-SPORTS

Dimanche 4 NOVEMBRE

09h30 **Gym tonic** (Reportage)
11h00 **Les Étoiles de la lutte**
12h30 **Le NFL Today** (Émission d'avant-match)
13h00 **NFL '84** (Émission d'avant-match)
13h00 **National Football League Game** (New York vs Dallas) (13h30)

1) **NBC Sports — NFL Football**
2) **CFL Football** (En direct, sans finale de 15:11) (13h)
3) **Football professionnel canadien** (Match de demi-finale de l'Ouest) (13h30)
4) **CFL Football** (Demi-finale de l'Ouest) (13h)
5) **Gym tonic**
6) **Chasse et pêche** (13h30)

ÉCONOMIE

La Bourse de New York

La concurrence est de plus en plus vive

◆ La Bourse de New York conserve son titre de "Big Board" partout dans le monde, mais on ne cesse de lui compliquer l'existence aux États-Unis et à l'étranger.



par
**Marc
LESTAGE**

Puis, parce qu'il fallait reconstruire et agrandir la nation américaine, plusieurs sociétés ont fait appel au financement public à leur tour pour construire des chemins de fers, des autoroutes, entretenir des liaisons maritimes.

Or, c'est sur Wall Street que l'on avait habitude de régler la plupart de ces transactions. D'abord sous un arbre près de l'intersection des rues Wall et Broad ou au Café Tontine, les jours de pluie ou de froid.

C'est finalement en 1817 que les habitués de ce marché ont aménagé dans un véritable local et constitué le "New York Stock Exchange".

Aujourd'hui

On ne peut pas véritablement dire que les choses ont changées aujourd'hui.

La bourse fonctionne exactement comme à cette époque, sauf qu'on y traite plus d'affaires et avec des moyens modernes.

Pour tous les participants, les enjeux sont inchangés. Les courtiers font des pieds et des mains pour conserver leur influence sur le marché. Les compagnies membres veulent toutes que les commandes d'achat ou de vente soient exécutées en priorité et le plus vite possible. Les compagnies inscrites souhaitent pouvoir réunir facilement du nouveau capital sans que cela leur coûte très cher, sinon ils iront s'inscrire ailleurs.

On s'engueulait déjà à qui mieux mieux autour de la table à café Tontine pour ces raisons, il y a près de 200 ans, et cela continue encore aujourd'hui.

Moyens modernes

Heureusement, la Bourse de New York dispose actuellement de sys-

tèmes informatisés, comme tous ses concurrents d'ailleurs. Ils simplifient en grande partie le travail clérical.

Par ailleurs, on a réussi à maintenir le nombre des compagnies listées sur cette bourse (plus de 1,500) en dépit de l'impressionnant mouvement de regroupement des sociétés.

Enfin, la bourse a fait la preuve au cours de cet été qu'elle pouvait suffire à la tâche même lorsque 236 millions d'actions changent de main en une seule journée, un record de tous les temps.

L'électronique

On doit reconnaître que les "robots" de la NYSE abattent beaucoup de besogne. Ainsi, toutes les commandes passées avant l'heure d'ouverture sont enregistrées et l'équipement s'occupe seul de leur traitement pour peu qu'on leur indique un prix à l'ouverture.

Environ 15 à 20 pour 100 du travail de la journée est ainsi réalisé mécaniquement. Les 14 comptoirs peuvent également traiter une transaction en 75 secondes, tout au long de la journée.

Où cela s'arrêtera-t-il?

Difficile à savoir parce que la bourse a été empêchée récemment d'introduire un système entièrement automatique qui menaçait d'éliminer du parquet les spécialistes et tout le personnel de messagers et de rapporteurs... Les spécialistes ont expliqué que la bourse était déjà allé assez loin en leur fournissant des écrans cathodiques sur lesquels ils n'ont même pas besoin de taper mais qui réagissent au son de leur voix.



Le "Big Board" loge au 11 Wall Street.

Le Soleil, Marc Lestage

En effet, même si cette bourse conserve son auréole bien accrochée, il n'en demeure pas moins que la concurrence des autres grandes bourses américaines pèse de plus en plus lourd sur son image.

La traditionnelle communauté d'affaires de Wall Street n'a pas eu de choix que d'investir des millions en équipement électronique sophistiqués pour continuer de bien servir sa clientèle ou d'éviter de la perdre au profit de l'American Stock Exchange (AMEX) et du National Association Of Securities Dealers (NASD) depuis quelques années.

Mais la Bourse de New York peut se contenter à l'idée qu'elle a réussi jusqu'à présent à être la plus grosse.

Le début

C'est d'ailleurs une situation qui se perpétue depuis 1790 quand on a constaté qu'il était beaucoup plus facile d'offrir des obligations destinées à rembourser la dette de guerre américaine à New York que partout ailleurs.

Les premiers financements publics ont été réunis pour renflouer la dette du gouvernement. Rapidement, un marché secondaire de ces obligations a été développé.

Demain: La religion sur Wall Street

Uni Media devient le plus grand éditeur de magazines avec l'achat de Québecmag

◆ Le groupe Uni Media Inc. est devenu le plus important éditeur de magazines populaires au Québec à la suite de l'achat de Québecmag qui publie quatre titres à grand tirage soit près de 20 millions d'exemplaires annuellement.

Jean-Charles GRENIER

Jacques-G. Francoeur, le président et principal actionnaire de Uni Media Inc., s'est refusé à préciser le montant de la transaction se contentant d'indiquer qu'on pouvait parler de quelques millions de dollars.

Il a souligné que l'achat de Québecmag, fondé par l'éditeur Claude Charron, s'inscrit dans un cadre logique puisque l'impression et la distribution des magazines qui sont "Le Lundi", "Marie Pier", "La Semaine" et "M", étaient déjà assurées par des filiales d'Uni Media. Néanmoins, Uni Media met ainsi l'accent dans une nouvelle direction, selon Jacques-G. Francoeur.

Par ailleurs, Jean-Guy Faucher, le vice-président et le second actionnaire d'Uni Media, a précisé que le groupe Québecmag, comme toutes les autres filiales, conserverait son autonomie. C'est Ronald Lapierre, jusqu'ici vice-président à l'exploitation au sein de Québecmag, qui en assurera la présidence.

Uni Media

Uni Media améliore ainsi sa position parmi les

entreprises d'importance. Elle occupait avant cette transaction la 22e place dans le monde des affaires au Québec exception faite des multinationales et des sociétés d'Etat. Uni Media affiche un chiffre d'affaires de \$175 millions et compte sur un personnel permanent de quelque 2,000 employés.

Uni Media est propriétaire de trois quotidiens: LE SOLEIL à Québec, Le Droit à Ottawa et Le Quotidien à Chicoutimi. De deux hebdomadaires: Le Progrès-Dimanche à Chicoutimi et le Dimanche-Matin à Montréal. Aussi, d'une vingtaine d'hebdomadaires locaux à Montréal, Québec et Drummondville. Le groupe possède trois grandes imprimeries: Montréal-Granby à Granby, Le Droit à Ottawa et Litho-Prestige à Drummondville. Uni Media regroupe aussi Les distributions Eclair et la maison d'édition Novalis qui publie des livres à caractère religieux ainsi que Le Prions en l'Eglise.

Avec l'annonce de cette transaction, Jacques-G. Francoeur a aussi précisé que sa filiale Litho-Prestige commencera en janvier à imprimer le prestigieux magazine américain "New York" sur une nouvelle presse qui a exigé des investissements de \$14 millions.

Le marché américain représentera en 1985 un chiffre d'affaires de \$25 millions pour Uni Media par le biais de travaux d'impression réalisés aux installations de Granby et de Drummondville.

EN BREF

Décision controversée du CN

◆ OTTAWA (PC) — Le ministre du Commerce extérieur James Kelleher est furieux que les chemins de fer nationaux aient décidé d'acheter tous leurs rails à la Sydney Steel Co. en Nouvelle-Ecosse, décision qui a été vivement appuyée par le solliciteur général Elmer MacKay, député de la circonscription de Central Nova qui se trouve dans la province.

M. Kelleher déclare dans un communiqué que M. MacKay, le ministre des Transports Don Mazankowski et le président du CN Maurice LeClair, se réuniront cette semaine pour discuter de la décision du CN.

Pétrole

NEW YORK (AFP) — De nouvelles compagnies pétrolières américaines, dont Philipps Petroleum, Diamonds Shamrock Corp. et Marathon Oil filiale de US Steel, ont abaissé leurs prix d'achat de certaines qualités de brut national, apprend-on dans les milieux spécialisés.

Ces réductions, comme celles décidées précédemment par Shell Oil et Conoco, portent

largement sur les bruts légers dont les prix, ajoute-t-on dans ces milieux, sont généralement considérés comme trop élevés par rapport aux lourds.

Aviation

HONG-KONG (AFP) — La Chine va créer trois nouvelles compagnies aériennes en 1985 pour faire face à l'augmentation du trafic tant international qu'intérieur à laquelle elle est confrontée, a rapporté vendredi l'agence Chine nouvelle.

Le directeur de l'administration générale de l'Aviation civile (CAAC), M. Shen Tu, a en effet annoncé vendredi à Pékin que les trois compagnies — Air China, China Eastern Airways et China Southern Airways — seront mises en place dans la première moitié de 1985. L'ensemble du trafic aérien chinois est actuellement assuré par la CAAC.

NE LAISSEZ PAS VOTRE ARGENT DORMIR DANS LES COFFRES DE L'IMPÔT. PROFITEZ-EN!

ÉPARGNEZ 2 \$ EN ACHETANT VOS BILLETTS DES MAINTENANT À VOTRE CAISSE POPULAIRE OU BANQUE NATIONALE PARTICIPANTE

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE

CAISSE DE DÉPÔT ET PLACEMENT DU QUÉBEC

présentent

5000 \$ D' ACTIONS A GAGNER

PARTIPEZ AU CONCOURS DE L'ORDRE DES COMPTABLES AGRÉÉS DU QUÉBEC

\$ALON DE L'ÉPARGNE-PLACEMENTS

BOURSE

JEUNES

HABITATIO

CONSEILS

ÉPARGNE

ACTIONS

FEMMES

HÉRITAGE

LES AFFAIRES

★ Investissez à la bourse

★ Régimes d'épargne-action, épargne-retraite

★ Conseils gratuits des C.A. avocats et notaires

★ Négociez votre hypothèque

★ Conférences et ateliers

N'oubliez pas, UNE PERSONNE AVERTIE EN VAUT DEUX!

CENTRE MUNICIPAL DES CONGRÈS - QUÉBEC

7 au 11 NOVEMBRE

ÉCONOMIE



Le Soleil, René St-Pierre

Becterm fabrique son ordinateur AZ 1400 à ses installations de la route Trans-Canada à Lévis.



Le Soleil, René St-Pierre

André Gareau devant un terminal qui donne accès à l'ordinateur AZ 1400 et qui est utilisé, dans ce cas-ci chez Becterm, pour le développement de programmes.

Chez Becterm, André Gareau favorise l'esprit créateur

◆ C'est par le biais d'un esprit créateur que le Québec fera sa niche dans le monde de l'informatique.

Mais c'est grâce à son titre de concepteur et de fabricant de l'ordinateur AZ 1400 que se signale Becterm fondée en 1976 par André Gareau et qui a depuis atteint un chiffre d'affaires avoisinant le million de dollars.

André Gareau ne voit aucun mal dans le montage d'équipements informatiques conçus et développés ailleurs. Mais il se demande si l'on veut se ramener au niveau de Hong-Kong, de Taïwan ou encore du Mexique.

La question, selon lui, est de savoir si l'on veut procurer de l'emploi à des monteurs ou bien à des ingénieurs. La réponse se devine aisément chez ce Montréalais d'origine qui a poursuivi ses études aux États-Unis et qui s'est établi à Lévis un peu beaucoup par amour.

monde de l'informatique. "Le Québec, confie-t-il au SOLEIL au cours d'une entrevue, tout autant que l'Amérique doit compter sur cette force pour assurer le succès des entreprises de ce secteur d'activité."

En effet, selon André Gareau, cette société non-conformiste que représente l'Amérique sinon tout l'Occident, favorise l'écllosion de l'esprit créateur. Il parle alors de ces Suisses qui au cours des années ont conçu des produits, des procédés de fabrication etc. et qui ont fait leur succès en les vendant sous licences. Chez Becterm, des Coréens sont venus et des Japonais se sont annoncés.

Nul doute à son avis, c'est la voie à suivre. Et chez Becterm on a fait la preuve de son génie inventif avec le système d'ordinateurs en réseau qui fait le lien entre la micro-informatique et la mini-informatique. Un système qui permet jusqu'à 64 terminaux et bientôt 256. Et cela pour un prix imbattable sans oublier une supériorité au chapitre de la capacité de données et de celle des tâches primaires de traitement avec des logiciels traditionnellement peu coûteux.

L'effort

L'esprit créateur ne peut cependant suffire sans s'allier à ces qualités que sont le goût du travail et l'esprit d'entrepreneurship. Chez Becterm, il n'est pas rare de voir les employés poursuivre le travail une fois sonnée 17h. Et ils poursuivent l'approfondissement de leurs connaissances par le biais de cours que l'on se dispense mutuellement.

Quant à l'entrepreneurship, il ne fait pas défaut chez Becterm où le financement a été apporté par les propriétaires sans recourir aux subventions ni à la contribution des banques. Une situation maintenant révisée depuis que Becterm a trouvé chez la banque Toronto-Dominion un allié précieux.

Mais pour lui, la plus grande déception c'est de voir l'État négliger ses produits. Une situation qu'il espère voir renverser bientôt. Dans la région de Québec, peu ont fait appel à ses services. Il l'accepte mal quand il constate qu'un établissement hospitalier du Maryland a mis sur lui-même si Becterm n'a pas de réseau de service aux États-Unis. Eux, ils ont fait confiance en notre produit tout comme l'université Bishops à Lennoxville dans les Estries. Tout comme des Ontariens, Haiti, Saint-Pierre-et-Miquelon, la Nouvelle-Brunswick, Radio-Canada, la Croix-Rouge et à Québec depuis peu la clinique de radiologie Saint-Pascal de l'hôpital de l'enfant-Jésus qui s'est équipé d'un système conçu spécialement pour ce type de clinique.

ENTREPRISE

par
J-Charles GRENIER

C'est la conviction de André Gareau le dirigeant de Becterm à Lévis, cette firme d'une trentaine d'employés qui conçoit et fabrique "des ordinateurs en système", développe des logiciels, assure l'entretien, le service et la réparation de l'équipement en plus d'assurer la distribution d'équipements.

Création

Entouré d'une équipe de concepteurs et d'ingénieurs, il estime que l'on doit miser sur un esprit créateur afin de faire sa niche dans le

S'installer à Lévis n'a pas que des désavantages

◆ Lévis, quelle localité bizarre pour y implanter une firme spécialisée dans la conception et la fabrication de systèmes d'ordinateurs!

Mais pour André Gareau cela va de soi puisqu'il trouvait des gens qu'il aime par-dessus tout. Alors pourquoi ne pas s'installer à Lévis même si cela se trouve sur la rive sud de Québec ce qui semble encore plus loin de Silicone Valley que ne l'est la capitale.

Et à Lévis André Gareau s'y plaît et l'entreprise qu'il dirige y trouve son profit. Des avantages, il y en a, ne serait-ce que le roulement chez le personnel est quasi inexistant contrairement à ce qui se passe chez les géants de l'informatique en Californie.

Et puis, André Gareau compte sur des atouts bien particuliers pour attirer chez lui des spécialistes. Car chez Becterm l'ingénieur fait de "l'ingénering", le concepteur fait de la conception. Et plus encore, de jeunes spécialistes, frais émoulus des universités, peuvent y travailler sur des projets que leurs professeurs leur disaient inaccessibles au Québec.

"Ce n'est pas en se tenant ensemble comme des canards sous la pluie", lance-t-il comme

image, que nous assurerons notre succès mais plutôt par la créativité et l'entrepreneurship".

ET pour mieux convaincre, il sort de ses fichiers cette petite histoire de Micron Technology qui a devancé dans la miniaturisation de la puce 64 Ks les pays les plus avancés et les entreprises les plus réputées qui ont englouti quelque \$5 milliards pour développer cette nouvelle génération de RAMS. Avec comme seul moyen l'esprit créateur et l'entrepreneurship car le diplôme le plus élevé que l'on retrouve chez Micron appartient au président Joe Parkinson qui a une maîtrise... en lois fiscales. Et celui qui a contribué le plus à la découverte est Douglas Pitman un concepteur de plans de circuits imprimés de 32 ans qui a quitté l'université Idaho State après deux ans complètement dépassé par les exigences des abstractions mathématiques.

Et l'Idaho est plutôt réputé pour ses pommes de terre que pour sa haute technologie tout comme Lévis l'est pour le Mouvement d'Alphonse Desjardins et sa traversée que pour ses ordinateurs de Becterm.

Pour André Gareau Lévis n'est pas plus loin de Silicone Valley que Boise (Idaho).

La clef du succès pour une PME, former un conseil d'administration

◆ La formation d'un conseil d'administration voilà la clef du succès qu'ont identifié les conseillers en administration Mallette Major Martin qui viennent de lancer un nouveau service pour les PME.

Jean-Charles GRENIER

Ces spécialistes se sont inquiétés devant de récentes données statistiques du ministère québécois de l'Industrie et du Commerce indiquant que 51 pour 100 des faillites chez les entrepreneurs québécois sont dues à l'incompétence, 21 pour 100 sont imputables au manque d'expérience dans l'industrie en cause tandis que 18 pour 100 sont attribuables à un manque de connaissances administratives.

Trop souvent le propriétaire d'une entreprise joue le rôle d'un homme orchestre s'entourant seulement d'un contrôleur ou d'un comptable et se chargeant à la fois de la gestion, de la production, de l'information, du marketing et des ressources humaines.

Collé sur le quotidien, cet entrepreneur "voit les arbres mais pas la forêt" comme l'a illustré Raymond Dufour, associé de Mallette Major Martin. "Le succès au

jour d'hui, a-t-il indiqué au SOLEIL, tient à la sophistication des moyens que l'on se donne."

Et l'un de ses moyens c'est de doter une entreprise d'un conseil d'administration, distinct du conseil de direction, et dont les membres tournés vers le long terme donneront une vue globale à l'entreprise. Sans compter que ces membres, provenant de l'extérieur de l'entreprise, élargiront le réseau de contacts de celle-ci.

Le service

Pour un montant de \$3.000 à \$5.000 Mallette Major Martin, offre donc ses services pour la mise sur pied d'un conseil d'administration. Bien sûr, la clientèle cible ne se retrouve pas chez les grandes entreprises qui sont tenues d'avoir un conseil d'administration. Dans la région de Québec, la firme de conseillers en administration estime que ce sont les entreprises comptant une dizaine d'employés autant dans le secteur de la fabrication que dans celui des services qui ressentent ce besoin.

Et même les coopératives, qui sont fort nombreuses dans la grande région de l'Est du Québec, pourraient profiter de ce service. Te-

nues par la loi sur les coopératives de se doter d'un conseil d'administration composé de ses membres, ces coopératives peuvent néanmoins se voir proposer par Mallette Major Martin la formation d'un conseil consultatif regroupant des gens de l'extérieur.

Ces gens, qui peuvent composer un conseil d'administration ou encore un conseil consultatif, Mallette Major Martin les a recensés et a constitué une banque de noms.

Mais ce n'est pas le hasard qui déterminera qui de ces personnes sera proposée pour former le conseil d'administration de telle ou telle entreprise.

Diagnostic

C'est un diagnostic, fait par les conseillers en administration, qui permettra de se lancer sur la piste. Un diagnostic durant lequel le conseiller examine l'organisation de l'entreprise, analyse l'industrie et se familiarise avec les principaux actionnaires et avec l'orientation de l'entreprise. Ainsi on dégage les forces et les faiblesses de l'organisation ainsi que les qualités que l'on devrait rechercher chez le candidat au conseil d'administration.

AU PORT DE QUÉBEC		
NAVIRES AU PORT		
NOM DU NAVIRE	NATIONALITÉ	CARGAISON
Maritsa P. Lemos	Grec.	ira au 28
Southern Gale	Sing.	iron ore 80000t
Mésange	Canada	machinerie
Chandidas	Inde	Asb-wood-con.
Federal Pioneer	Grec.	réparations
Evangelia C	Grec.	
Ogden Ebro	Libérie	pétrole
Gulf Gatineau	Canada	pétrole
Ralph Misener	Canada	céréales
Cartiercliffe Hall	Canada	

NAVIRES ATTENDUS			
NOM DU NAVIRE	NATIONALITÉ	PRÉVU	ARRIVÉE CARGAISON
Pacita		4 nov.	
Alcyon	Brésil	4 nov.	blé can.
Willowglen	Canada	4 nov.	céréales
St-Lawrence	Canada	5 nov.	ferraille
Ocean Rainbow	Lib.	6 nov.	gasoil 25000t
Ionian Wind	Malte	6 nov.	mangan. 3000t
Caribbean Courage	Lib.	6 nov.	BCF
Frène-1	Canada	6 nov.	pétrole
L'Orme-1	Canada	6 nov.	pétrole
Milin Kamak	Bulgarie	6 nov.	céréales
Mela	Pan.	6 nov.	céréales
Vandoc	Canada	6-7 nov.	céréales
Northernshell	Canada	7 nov.	pétrole
General Lim	Phill	7 nov.	engrais 1000t
Dry Sack	Esp.	7 nov.	céréales
Sibofem	Lib.	9 nov.	crude
Northernshell	Canada	10 nov.	pétrole
River Kerawa	Nigeria	10 nov.	lait
Li Shing	Pan.	15 nov.	bois
Osage	Lib.	7 nov.	iron ore 64000t

J'ACHÈTE

C'est sûr!

parce que c'est l'un des meilleurs placements

PROFITABLES

- 11 1/4% d'intérêt la première année.
- Minimum garanti de 7% chacune des six années suivantes jusqu'à l'échéance.

SÛRES ET FACILES À ENCAISSER

- Garanties par le gouvernement du Canada.
- Encaissables en tout temps.
- Aucune pénalité d'intérêt à l'encaissement après les deux premiers mois.

LIMITE D'ACHAT

- \$75 000 par détenteur pour les achats au comptant.
- Pour les détenteurs d'obligations S-27, émises en 1972, et S-30, émises en 1975, \$75 000 plus le montant correspondant à la valeur nominale de leurs obligations S-27 et S-30.

PÉRIODE DE VENTE

- Du 24 octobre au 7 novembre inclusivement au comptant sans payer l'intérêt couru.
- Toutefois, le ministre des Finances peut, à sa discrétion, mettre fin à la vente de cette émission en tout temps.

Achetez vite les vôtres!

Dans toutes les institutions financières autorisées: banques, courtiers, sociétés de fiducie et caisses populaires.

11 1/4%

la première année

les Obligations d'épargne du Canada